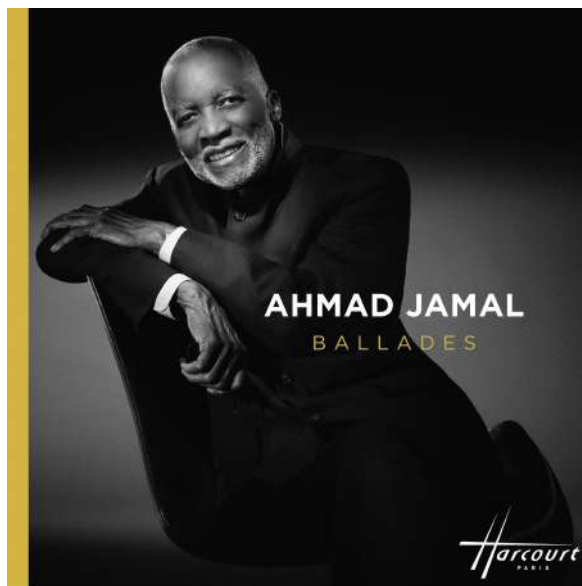


AHMAD JAMAL

Ballades

Sortie le 13 Septembre 2019
Chez Jazz Village / PIAS

REVUE DE PRESSE



Extraits de Presse :

« Le légendaire pianiste de Pittsburgh, né en 1930, livre un premier album en solo, exceptionnel comme tout ce qu'entreprend celui qui se considère comme un musicien d'orchestre »

Le Monde – 13 Septembre 2019

« Sous ses doigts, et avec son style inimitable, il cisèle dix pièces délicates, parfois mystérieuses, voire impressionnistes. »

France Info – 13 Septembre 2019

« (...) font de ce nouvel album un chef d'œuvre de « musique classique américaine » »

France Musique – 9 Septembre 2019

« (...) un nouveau chef d'œuvre d'épure mélodique, de maîtrise poétique des silences et des rythmes. »

FIP – 12 Aout 2019

« Un art fondé sur la surprise, les ruptures, l'utilisation des silences, aux accents romantiques, avec un phrasé à la fois dynamique et léger. »

L'Express – 1 Juillet 2019

« Son dernier et splendide "Ballades" a été précédé d'œuvres marquantes, qui jalonnent un itinéraire atypique et riche. »

Télérama – 3 Septembre 2019

Musique, vidéos, photos, biographies, documents à télécharger à l'adresse suivante :

<http://www.accent-presse.com/actualites/las-maravillas-de-mali/>

SERVICE DE PRESSE

ACCENT PRESSE ★ Simon Veyssiere

Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84

Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83

simon@accent-presse.com

www.accent-presse.com

www.facebook.com/AccentPresse

[@accentspresse](https://twitter.com/accentspresse)

PRESSE

Jazz Mag – Juillet 2019 – Couverture + Interview

Jazz Mag – Septembre 2019 – Dossier « Les disques de ma vie »

Le Figaro – 1 Aout 2019 – Interview

L'Humanité – 13 Septembre 2019 – Article

Le Monde – 16 Septembre 2019 – Chronique

Le Quotidien du Medecin – 24 Juin 2019 – Chronique

Jazz Mag – Octobre 2019 – Chronique

Paris Jazz Club – Septembre 2019 – Sortie du mois

Télérama – 4 Septembre 2019 – Programmation

La Terrasse – Juin 2019 – Première page + Chronique

L'Obs – 11 Juillet 2019 – Critiques

RADIO

TSF Jazz – 22 Septembre 2019 – 59 rue des Archives

<https://www.tsfjazz.com/programmes/59ruedesarchives/2019-09-22/12-00>

France Musique – 4 Aout 2019 – Le Concert de 20h

<https://www.francemusique.fr/emissions/le-concert-du-soir/en-direct-et-en-public-de-jazz-marciac-ahmad-jamal-et-shanin-novrasli-74586>

RFI – 15 Septembre 2019 – L'Epopée des Musiques Noires

<https://musique.rfi.fr/emission/info/epopee-musiques-noires/20190915-ahmad-jamal-quete-serenite>

France Musique – 11 Septembre 2019 – Open Jazz

<https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/la-solitude-d-ahmad-jamal-et-l-adoubement-de-shahin-novrasli-75490>

TSF Jazz – 13 Septembre 2019 – Deli Express

<https://www.tsfjazz.com/programmes/deli-express/2019-09-13/12-00>

France Inter – 6 Juillet 2019 – Le Club Estival

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-club-estival/le-club-estival-06-juillet-2019>

WEB

L'Express – 1 Juillet 2019 – Chronique

https://www.lexpress.fr/actualites/1/culture/le-pianiste-ahmad-jamal-en-ballades-a-la-fondation-louis-vuitton_2087161.html

Télérama – 3 Septembre 2019 – Chronique

<https://www.telerama.fr/musique/ahmad-jamal,-parcours-dun-pianiste-a-lecart-des-standards-de-jazz,n6394747.php>

Le Monde – 13 Septembre 2019 – Chronique

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/09/13/jazz-les-ballades-solos-mais-pas-solitaires-d-ahmad-jamal_5510151_3246.html

FIP – 12 Aout 2019 – Chronique

<https://www.fip.fr/jazz/exclu-because-i-love-you-la-ballade-amoureuse-de-ahmad-jamal-16632>

France TV Info – 13 Septembre 2019 – Chronique

https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/jazz/les-ballades-en-solitaire-du-pianiste-ahmad-jamal_3614149.html

Pan African Music – 9 Septembre 2019 – Chronique

<http://pan-african-music.com/ahmad-jamal-ballades/>

La Croix – 1 Juillet 2019 – Chronique

<https://www.la-croix.com/Culture/Le-pianiste-Ahmad-Jamal-Ballades-Fondation-Louis-Vuitton-2019-07-01-1301032492>

L'Humanité – 13 Septembre 2019 – Chronique

<https://www.humanite.fr/musique-ce-nest-quun-au-revoir-maestro-ahmad-jamal-677054>

La Depeche – 4 Aout 2019 – Chronique

<https://www.ladepeche.fr/2019/08/04/ballades-et-soir-deternite-avec-ahmad-jamal,8346272.php>

Pan African Music – 13 Septembre 2019 – Chronique

http://pan-african-music.com/9-albums-13-09_19/

Le Monde – 5 Aout 2019 – Rapport Concert

https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/08/05/le-pianiste-ahmad-jamal-tire-sa-reverence-a-jazz-in-marciac_5496655_3246.html

Jazz Mag – 4 Juillet 2019 – Rapport Concert

<https://www.jazzmagazine.com/jazzlive/ahmad-est-la/>

Les Chroniques de Hiko – 26 Juin 2019 – Chronique

<https://les-chroniques-de-hiko.blogspot.com/2019/06/ahmad-jamal-ballades-jazz-villagepias.html>

France Musique – 9 Septembre 2019 – Sortie CD

<https://www.francemusique.fr/evenements/sortie-cd-ahmad-jamal-ballades>

TV

Mezzo TV – Octobre 2019 – Rediffusion du concert de l'album Marseille.

<https://www.mezzo.tv/fr/Jazz/Ahmad-Jamal-à-Paris-9>

PLAYLIST

France Musique

TSF Jazz

FIP

Titre « So Rare » en playlist sur Fip Nouveautés du 14 Octobre 2019 au 17 Novembre 2019

N°718 JUILLET 2019

Jazz magazine

Don Was
Rencontre
avec le boss de
Blue Note

**AHMAD
JAMAL
LE RETOUR**

Ses concerts événement
à la Fondation Louis Vuitton
Son nouvel album
AVANT-PREMIÈRE Écoutez sa
version inédite de Poinciana
(voir à l'intérieur)

MAGMA 50 ANS !
Christian Vander se
souvient

DOSSIER
Piano, contrebasse, batterie
**LES MAÎTRES
DU TRIO**
De Nat King Cole à
Brad Mehldau
Story, analyses, anecdotes...
+ 150 disques
essentiels !

Et aussi
Jacques Thollot
Dr. John
Makaya
McCraven
Charles Mingus
Santana
Flying Lotus
Ed Motta
Theo Croker

Harcourt
STUDIO-PARIS

L 11092 - 718 - F: 6,90 € - RD

JAZZ MAGAZINE N° 718
N° ISSN : 2425-7869 - F: 6,00 € - DOM: 7 € - BEL/LUX: 7 € - D: 7,50 € - CH: 12 FS
CAN: 10,99 \$CA - ESP/GR/ITA/PORT CONT: 7 € - MAR: 70 DH - TOM: 1790 XPF

AHMAD JAMAL

Un orchestre dans la tête

Double actualité pour le grand pianiste : "Ballades", un nouvel album en grande partie solo à paraître à la rentrée, et une série de concerts exceptionnels à la Fondation Louis Vuitton du 4 au 6 juillet. Entretien exclusif avec un jeune vétéran de 89 ans.

Par Stéphane Oliva - Photo Jean Marc Lubrano

EXCLUSIF !
POUR LES LECTEURS
DE JAZZ MAGAZINE

Écoutez en avant-première et pendant 1 mois la version du légendaire *Poinciana* d'Ahmad Jamal, joué pour la première fois en piano solo !

Poinciana est extrait du prochain album d'Ahmad Jamal, "Ballades" (sortie le 13/09). Pour écouter Poinciana rendez-vous sur jazzmagazine.com avec le code

JAZZJAMAL

J'ÉCOUTE
ICI

14
Je ne regarde jamais en arrière, je me projette toujours vers l'avant, c'est le secret de ma longévité.

Votre dernier album, comme son titre l'indique, est exclusivement composé de ballades. Pourquoi avoir choisi ce type de répertoire ?

C'est mon producteur Stephen Curry qui me l'a suggéré quand, au terme de la séance qui a épuisé mon énergie, j'ai écrit mon album précédent, "Marseille", ce n'est retourné avec beaucoup de morceaux non utilisés, dont un grand nombre de ballades. Il a eu l'idée de les regrouper pour composer un album centré sur ce type de temps et d'humour. Beaucoup de ces thèmes me ramènent à l'époque de mon enfance, ce sont des standards qui m'ont accompagné toute ma vie et que j'ai toujours joués, mais il y a aussi des compositions originales, comme par exemple *Because I Love You*, que j'ai composée en studio pendant le temps de l'enregistrement, ou encore *Marseille*, qui a donné son titre à l'autre album né de cette séance et que j'ai enregistrée à cette occasion dans différentes configurations orchestrales. C'est ce que j'aime particulièrement dans "Ballades", la façon dont il articule le passé et l'avenir. La bonne musique n'a pas d'âge.

Vous dites que les standards que vous avez sélectionnés ici ont toujours fait partie de votre vie...

Oui, pour la plupart. J'ai commencé de les jouer quand j'avais une dizaine d'années à Pittsburgh, avec des musiciens plus âgés que moi. Ce furent partie des choses qu'un musicien devait connaître à l'époque et je considère toujours que c'est très important de maîtriser un vaste répertoire, de connaître la tradition mais de ne jamais cesser pour autant de composer de nouvelles pièces. Il y a un équilibre à trouver entre le passé et le futur : cette dynamique, c'est le secret de la vie. Les standards qu'on peut entendre dans ce nouveau disque font partie de ceux que je préfère. Je connais des milliers de chansons, mais celles-ci ont toutes une dimension intime, quelque chose de particulier qui les relie avec un événement ou un moment particulier de ma vie. Je reprends par exemple *Poinciana* dans ce disque qui est une sorte de fil rouge, une histoire pour moi. Le disque que j'ai enregistré en trio à Chicago à l'Hotel Pennington en 1958 continue de me jouer, mon boy, grâce au succès qu'il a remporté ce titre ! J'ai un attachement particulier également pour *Land Of Dreams*, composé par le grand Eddie Heywood. Je...

C'est un disque où vous vous exprimez presque exclusivement en piano solo. C'est rare...

Absolument, je n'aime pas particulièrement l'idée d'un disque en solo. Je suis comme Horace Silver, un musicien d'orchestre. Vous n'avez jamais entendu Horace Silver en solo,

n'est-ce pas ? C'est mon producteur qui m'a incité à enregistrer des pièces en solo durant cette session, mais je ne suis pas entré en studio avec le projet d'un disque en solo. Je ne l'ai jamais fait. On peut trouver des pièces en solo dans certains de mes disques mais pas de projet uniquement consacré à cet exercice. Ce n'est pas ma façon d'envisager l'instrument. "Ballades" n'est pas un disque composé uniquement de solos, il y a trois pièces que j'enregistre avec mon contrabassiste James Cammack.

Est-ce que ça veut dire que vous n'avez pas vous retrouver seul face au clavier ?

Vous savez, j'ai joué en solo dans ma jeunesse à Chicago au Jack Back Door pour gagner ma vie. Ça ne signifiait pas que j'étais seul, mais j'en avais besoin pour survivre. J'étais très pauvre à l'époque, et me fallait gagner de l'argent pour nourrir ma famille. Peu de gens le savent. Vous êtes peut-être la première personne à qui je le raconte. C'était en 1955, avant que je ne rencontre le succès avec mon trio. Pour revenir à "Ballades", comme je vous l'ai dit, j'ai enregistré ces pièces en même temps que j'enregistrais les pièces en quartette que j'enregistrais avec "Marseille". Je ne me suis donc jamais senti seul dans ce projet, ces morceaux étaient comme des interludes intimes pris dans une ambiance collective. Mais vous savez, une vie de pianiste c'est passer tous les jours de longues heures seul au clavier... Quand je me suis mis au piano la première fois j'avais 3 ans, vous pouvez imaginer le nombre de milliers d'heures que j'ai passées seul face à mon clavier. J'étais à la tête d'un ensemble. Je pense qu'on peut l'entendre dans ce disque. J'y suis seul, mais je pense qu'on entend que je suis fondamentalement un pianiste d'orchestre. C'est ce que j'ai fait toute ma vie, faire partie d'un orchestre, à la tête de mes propres formations ou en soutien dans toutes les configurations, ça a toujours été mon jeu dans des dynamiques et mon sens de l'espace. Quel que soit le contexte, j'ai un orchestre dans la tête et c'est un orchestre qui se fait sentir dans mon piano.

Est-ce que ce disque, précisément parce qu'il est une sorte d'exception dans votre carrière, tient une place particulière ?

Tous mes disques sont des exceptions, des moments particuliers de ma vie et en ce sens ils tiennent tous une place à part. Ce qui m'importe, c'est de continuer à apprendre chaque fois que je fais quelque chose de neuf, et c'est le cas avec ce nouveau disque. Je ne regarde jamais en arrière, je me projette toujours vers l'avant, c'est le secret de ma longévité.

"Ballades", Jazz Village / Pias, sortie le 13 septembre.

18/08/2019 Les 4 et 6 juillet à Paris Fondation Louis Vuitton



Les disques de ma vie

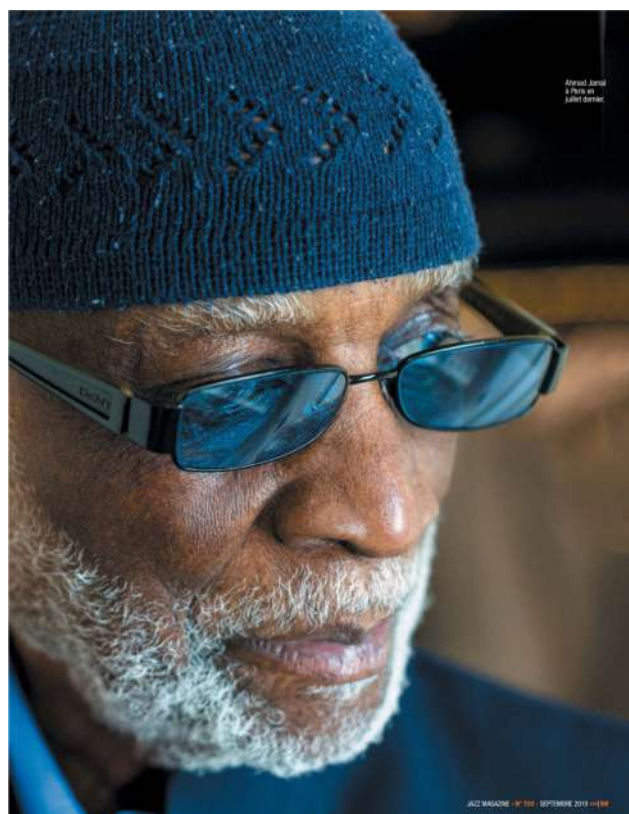
Ahmad Jamal

"J'AVAIS 15 ANS QUAND LE BEBOP A DÉBOULÉ"

Quand l'un des plus grands pianistes de l'histoire du jazz, aujourd'hui âgé de 89 ans, se souvient des disques qui l'ont marqué, il remonte jusque dans les années 1940, au temps des 78-tours. À une exception près...

par Stéphane Olivier photo Jean-Baptiste Miot

88 | SEPTEMBRE





Art Tatum ? « Personne n'a jamais joué comme lui », dit Ahmad Jamal.

ART TATUM, TINY GRIMES, SLAM STEWART
Flying Home (Carnet, 1944)

*** Il n'est pas facile l'exercice que vous m'avez demandé : choisir mes cinq disques préférés. Il y en a tellement ! Mais bon, j'ai fait de mon mieux et c'est vrai que, spontanément, j'ai pensé à Art Tatum dans son interprétation de *Flying Home* avec Tiny Grimes à la guitare et Slam Stewart à la contrebasse. Pour moi c'est un enregistrement historique, l'une des plus magistrales démonstrations du génie du jazz ! Tous les étudiants en musique, dans quelque style que ce soit, devraient être invités à écouter et étudier ce morceau pour comprendre ce qu'est la grande musique classique américaine. J'avais 14 ans quand j'ai rencontré Art Tatum, et je n'ai depuis jamais cessé de l'écouter. Je peux l'affirmer : personne n'a jamais joué comme lui, même aujourd'hui. Il y a là un mélange de virtuosité, de vélocité mais aussi et surtout de feeling dans le choix des notes que je trouve époustouffant. La technique est une dimension importante de la musique mais elle n'a aucune valeur si elle n'est pas mise au service de l'émotion. Tatum transforme sa technique en pure émotion. Et puis ce que j'aime dans ce titre, c'est aussi la cohésion du groupe, particulièrement bien mise en valeur par la subtilité de l'arrangement. Slam Stewart était un maître incomparable du tempo mais aussi un grand spécialiste de l'archet, et sa complicité rythmique avec Tiny Grimes est ici exceptionnelle. Ils fournissent à Tatum un cadre extrêmement riche à l'intérieur duquel il peut se permettre de développer son imagination avec cette liberté. Pour moi cette musique est un don fait à l'humanité, au même titre que celles de Beethoven, Bach ou Ravel.

SHIRLEY HORN
Here's To Life (Verve, 1992)

*** Ah, j'ai bien connu Shirley, c'était une grande diva et une musicienne hors norme. On s'aimait beaucoup tous les deux, et dès qu'on pouvait on allait s'écouter l'un l'autre. Elle m'avait demandé de faire un disque avec elle mais j'ai refusé, elle était sans conteste la plus à même de s'accompagner, son jeu de piano était d'une grande subtilité dans sa façon de mettre en scène sa voix, en générant beaucoup d'espaces avec un art du "suspens" d'une grande sophistication. Car c'était là sa plus grande qualité : Shirley ne chantait pas, elle racontait des histoires, c'était un vrai maître en la matière. Et ce qui est magique dans ce morceau, c'est que Johnny Mandel vient mettre tout son art de l'orchestration au service de ce sens de la narration. Il se hisse là au niveau d'un Ravel par son sens des nuances et des couleurs, et offre à la voix de Shirley Horn un écrin à la mesure de son génie. J'ai toujours aimé les vocalistes ; musicalement, j'ai grandi en jouant et en travaillant avec des chanteurs et des chanteuses. Quand j'ai rejoint l'orchestre de George Hudson, j'ai rencontré Johnny Hartman, on était tous deux au début de nos carrières respectives. J'avais à peine 17 ans, et je suis tout de suite tombé amoureux de sa voix. C'est un des plus grands chanteurs de l'histoire du jazz, scandaleusement sous-estimé, mais il fait partie de mon panthéon personnel.

ERROLL GARNER WITH GEORGIE AULD ORCHESTRA
In The Middle (Guild, 1945)

*** J'aurais aussi bien pu choisir Nat King Cole, qui était non seulement un formidable pianiste mais un grand inventeur de forme. Sa conception du trio avec guitare et contrebasse a influencé tout le monde, à commencer par Oscar Peterson et moi-même. Quant à son enregistrement de *Body And Soul* en 1942, avec Lester Young et Red Callender à la contrebasse, il fait partie pour moi des grands chefs-d'œuvre du jazz. Mais si j'ai choisi Erroll Garner, c'est parce que quand j'ai commencé à jouer, c'a été sans conteste ma plus grande influence. Comme moi, il venait de Pittsburgh — une ville clé dans l'histoire du jazz, au même titre que La Nouvelle-Orléans ou Saint-Louis —, mais ce n'était pas le plus important. Ce qui me fascinait, c'était cette façon qu'il avait de faire sonner son piano comme un orchestre, et j'en ai tiré beaucoup d'enseignement. Quand il est arrivé à New York, le saxophoniste Georgie Auld a été l'un des premiers à lui donner l'opportunité de jouer, peu de gens le savent. Il ne savait pas lire la musique mais peu importait, c'est la musique qui le lisait. Erroll Garner était absolument unique, totalement insituable — c'est une des caractéristiques essentielles des musiciens originaires de Pittsburgh ! Et les quelques enregistrements qu'il a faits en 1945 avec Auld sont phénoménaux.

Shirley Horn ? « Son jeu de piano était d'une grande subtilité dans sa façon de mettre en scène sa voix. »





Errol Garner ? « *Totalement unique, absolument insituable* »

Charlie Parker et Dizzy Gillespie ?
« *Ils ont révolutionné le langage du jazz.* »



PHOTO : XDR

CHARLIE PARKER & DIZZY GILLESPIE QUINTET

Salt Peanuts (Guild, 1945)

*** Cette période du milieu des années 1940, à laquelle la plupart des morceaux que j'ai choisis dans cette sélection appartiennent, a été un âge d'or, et pas seulement dans l'histoire de la musique. C'est un moment particulier de l'histoire du monde où souffle un vent de révolution. Politiquement, scientifiquement, artistiquement. Et le bebop est pour moi l'expression musicale la plus forte de ce moment révolutionnaire. Quand est sorti le 78-tours de *Salt Peanuts*, avec *Groovin' High* sur l'autre face, il a fait l'effet d'une bombe ! Le visage de la musique a totalement changé. Charlie Parker était tout à fait capable de jouer des standards, et il l'a fait magnifiquement dans ses enregistrements avec Dizzy Gillespie, ils ont révolutionné le langage du jazz, ses formes et ses structures les plus intimes, influençant tout ce qui a pu s'inventer par la suite. La musique est entrée dans une nouvelle ère. J'avais 15 ans quand le bebop a déboulé. Je me souviens parfaitement la première fois que j'ai écouté ce disque. À l'époque, tout un tas de petits labels utilisaient un système de vente par correspondance pour diffuser leurs productions. *Salt Peanuts* a été le premier enregistrement de bebop que j'ai entendu de ma vie, et je me souviens comme si c'était hier de l'impression de nouveauté radicale qui m'a envahi ! Par la suite, on ne peut pas dire que j'aie jamais joué bebop, j'ai fait mon propre truc — je suis de Pittsburgh ! Mais c'est un événement majeur de l'histoire de la musique du XX^e siècle.

BILLY STRAYHORN / DUKE ELLINGTON ORCHESTRA

Raincheck (Victor, 1941)

*** Billy Strayhorn est un des grands talents méconnus de l'histoire du jazz. Il s'est mis totalement au service de la musique de Duke Ellington et est demeuré dans son ombre pour le grand public. Mais tous les musiciens savent l'importance de son travail auprès du Duke, et son influence prépondérante dans le son de l'orchestre. Son approche de la composition était unique, et ce thème, *Raincheck*, que j'ai repris dans un de mes disques, en est un merveilleux exemple. Et puis, on l'oublie trop souvent, Strayhorn était un excellent pianiste qui possédait une formation classique très poussée et une vraie connaissance du répertoire classique et romantique. Duke Ellington lui doit énormément ! C'était une véritable alchimie entre eux. Ellington était un génie, c'est incontestable, mais pour moi Strayhorn restera un des plus grands compositeurs de l'histoire du jazz, un formidable mélodiste et un arrangeur d'une grande subtilité. J'aimerais ajouter une chose pour tous les jeunes musiciens : c'est important de posséder un vaste répertoire. Personnellement, j'ai en tête des centaines de morceaux, et c'est ce qui donne à ma musique et à mes interprétations leur profondeur. Au fil du temps, tous ces airs ont tissé des liens entre eux dans mon esprit et dans mon corps, et entrent plus ou moins consciemment en résonance quand je joue. L'autre avantage, c'est qu'en maîtrisant une grande variété de morceaux on peut jouer avec des musiciens de tous horizons et de toutes générations. J'incite tous les jeunes musiciens à apprendre le plus de morceaux possible, dans tous les styles. La musique est universelle et le jazz est ce que l'Amérique a apporté de plus riche, en ce domaine, au reste de l'humanité. Je continue de penser que cette réalité n'est pas assez affirmée et promue.

CD "Ballades" (Jazz Village / Pias, sortie le 13/9).

Billy Strayhorn et Duke Ellington ?

« *Ellington était un génie, mais pour moi Strayhorn restera un des plus grands compositeurs de l'histoire du jazz.* »



PHOTO : XDR



Quand est sorti le 78-tours de *Salt Peanuts*, avec *Groovin' High* sur l'autre face, il a fait l'effet d'une bombe ! Le visage de la musique a totalement changé.

Jeudi 1er août 2019 au magazine

12 | CULTURE

Ahmad Jamal: «Pour Marciac, je veux bien sortir de chez moi»

EXCLUSIF Son quotidien, la ségrégation, son âge... Avant son concert, le 4 août, au festival de jazz, le pianiste américain se confie.

Ahmad Jamal, 89 ans, le légendaire pianiste américain ne produira à Marciac pour la 42^e fois son œuvre de référence chez lui dans le Massachusetts. Ce sera sans doute la dernière occasion d'appréhender le monde de la musique, la ségrégation et la maîtrise du clavier de concert.

LE FIGARO - Vous venez à Marciac, à cette dernière fois ?

Ahmad JAMAL - Je n'ai jamais été invité. J'ai continué à me produire en 1960 et dès la fin des années 1960, après quinze ans sur les routes, j'en ai assez. Aujourd'hui, j'ai 89 ans et je ne produis plus en public. Je ne joue plus, mais je suis heureux, et tout ce que cela me fait plaisir.

LE FIGARO - C'est le cas de Marciac, l'un des derniers festivals de jazz au monde. Vous Louis Gaudissieux, son fondateur, ont tenu cet événement car il a tenu.

Ahmad JAMAL - A la télévision, aux États-Unis, vous ne voyez jamais Duke Ellington, Louis Armstrong, Sidney Bechet.

(M) Miles Davis : c'est vrai.

comme professeur de littérature, comme maître de conférence au festival.

Vous profitez du festival pour présenter votre dernier groupe, Shakti Festival, présentez-le. Qu'est-ce que c'est ?

Je suis un musicien comme j'ai été pour la plupart des pianistes d'origine indienne. J'ai joué avec les orchestres de musique indienne, Shakti, Nusrat et moi à Delhi en 1990, à Paris, comme Duke Ellington et Duke Ellington. J'en ai joué à l'occasion de la musique. Je suis devenu un musicien de jazz.

En 2014, vous annoncez votre retraite. Cela ne change pas vos engagements ?

Mon professeur Barry Scherer est venu me présenter à Marciac. J'ai été invité à Marciac, Paris et New York. J'ai été invité à Marciac, Paris et New York. J'ai été invité à Marciac, Paris et New York.

Le 4 août, vous serez un invité d'honneur. Le festival de jazz de Marciac est particulièrement hôte.

Si vous voulez bien les compléments que j'ai. La photo a été prise chez moi. Je y suis allé à Paris. Je y suis allé à Paris. Je y suis allé à Paris.

Vous avez été une fois invité à Marciac à Paris, vous êtes un grand fan.

Quand vous venez ?

C'est tout le jour, mais c'est tout le jour. Je ne suis pas à Paris. Je ne suis pas à Paris. Je ne suis pas à Paris.

Cela fait maintenant quatre-vingt ans que vous êtes derrière un piano.

J'ai commencé à jouer en 1933. J'ai commencé à jouer en 1933. J'ai commencé à jouer en 1933.

A Paris, l'histoire du jazz de la musique moderne de Marciac, Mary Gaudissieux.

Vous êtes un grand fan.

Une affiche en or pour la 42^e édition

Ma partie, c'est Cuba, c'est Marciac, c'est Marciac, c'est Marciac.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.

Je n'imagine pas un été sans j'espère.



Comme Josephine Baker, Quincy Jones, Duke Ellington ou Miles Davis, vous avez un rapport spécial avec la France.

Quel sont vos liens avec notre pays ?

Mes premiers contacts à été un concert pour l'UNESCO en 1960 au palais de la Culture. Ensuite, je suis venu chaque année pendant vingt ans jusqu'à ce que mon état de préférence de jazz soit français. J'ai été invité au festival de jazz de Marciac en 1960.

Les Français adorent les musiciens d'origine africaine. Pourquoi ?

Les Français adorent les musiciens d'origine africaine. Pourquoi ? Les Français adorent les musiciens d'origine africaine. Pourquoi ?

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Vous êtes un grand fan.

Les Pierres debout : tradition et innovation

UN JOUR, UN FESTIVAL. Dans le Finistère, l'événement créé par l'Octour de France fête ses 10 ans.

THEATRE MUSICAL : l'événement créé par l'Octour de France fête ses 10 ans.

THEATRE MUSICAL : l'événement créé par l'Octour de France fête ses 10 ans.

THEATRE MUSICAL : l'événement créé par l'Octour de France fête ses 10 ans.

THEATRE MUSICAL : l'événement créé par l'Octour de France fête ses 10 ans.

THEATRE MUSICAL : l'événement créé par l'Octour de France fête ses 10 ans.

THEATRE MUSICAL : l'événement créé par l'Octour de France fête ses 10 ans.

de l'Octour de France, le chœur de la ville de Brest, et son directeur, le violoniste Louis Gaudissieux, ont créé le festival de jazz de Marciac.

Un répertoire trop rarement joué

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.



Le chœur de la ville de Brest, et son directeur, le violoniste Louis Gaudissieux, ont créé le festival de jazz de Marciac.

Après un concert à Paris et à la fin de la saison, le festival de jazz de Marciac a été créé.

MUSIQUE

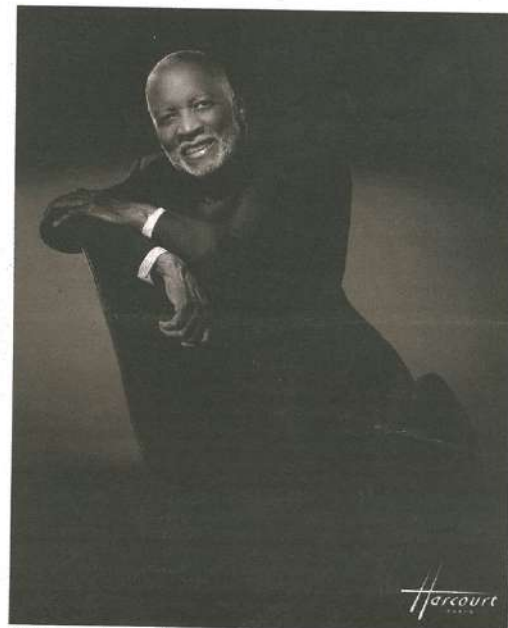
Ce n'est qu'un au-revoir, maestro Ahmad Jamal!

Après l'ultime concert de sa carrière, à Marciac, le génie de Pittsburgh sort *Ballades*, ode à l'amour et à la paix. Chef-d'œuvre.

C'est son ultime concert que le légendaire pianiste afro-américain, Ahmad Jamal, 89 ans, a donné à Jazz in Marciac, le 4 août. Ce qu'il nous a confirmé lors de notre entretien : « Désormais, j'ai envie de savourer la sérénité et le cadre inspirant de ma demeure, aux États-Unis, lire des livres, jouer de la musique et composer tranquillement », nous confie-t-il. Le public marciais lui a dédié une ovation d'amour à l'issue de la splendide offrande scénique. Sous l'immense chapiteau, le génie de Pittsburgh a su tisser une intimité miraculeuse, en communion solennelle (et volontiers riieuse) avec plusieurs milliers d'auditeurs.

Par bonheur, il avait rassuré le public en annonçant la publication d'un disque, en septembre. Et voilà que sort *Ballades*, un diamant tout en délicatesse. Mille feux irisent les dix plages, qui se répartissent entre standards et compositions originales (trois d'Ahmad Jamal). L'album a été en majeure partie enregistré en solo. Sur *Spring Is Here/Your Story*, qui réunit deux pièces, la contrebasse de James Cammack, compagnon musicien de longue date, vient dispenser sa pulsation intérieure, à la fois discrète et prégnante. Le morceau *Marseille*, enregistré lors des mêmes séances studio que la première version intégrée dans le précédent disque (auquel il avait donné sous nom), introduit *Ballades*, à la manière d'un trait d'union entre l'opus de 2017 et celui-ci : on a l'impression de reprendre, avec la même chaleur, la conversation avec un ami, qu'on n'aurait interrompue deux ans auparavant.

« Je souhaite que ma musique puisse être un baume sur les blessures du monde, terriblement malmené en ce XXI^e siècle, poursuit l'humble érudit. Nos rêves de paix ont été piétinés. Mais nous devons encore et toujours cultiver l'esprit critique en même temps que l'espoir de la paix. » Quand je l'interroge sur Donald Trump, le sémillant sage répond : « Oublier que l'Amérique s'est construite sur l'immigration, tout particulièrement européenne, et sur l'esclavage, oublier qu'avant la colonisation, elle était le



D'origines modestes, le jazzman afro-américain souhaite que ses compositions érudites apaisent les blessures sans nombre du XXI^e siècle. Studio Harcourt

territoire des Amérindiens, n'est-ce pas stupéfiant ? Dire à des Américains critiquant sa politique de quitter les États-Unis, c'est un non-sens dont on pourrait rire, si cela ne reposait pas sur un dramatique refus de l'autre, sur une conception et une action qui ne peuvent qu'aggraver les déchirures non seulement au sein de notre pays, mais aussi dans le monde. » Puis il se tait. Comme dans sa musique, le silence qui ponctue sa parole dit infiniment...

« La rhétorique du "jazz" chamboulée par un ange », a écrit, sur le géant, Francis Marmande (un fidèle d'Uzeste musical), qui est à la plume jazz ce qu'Ahmad Jamal est à la musique jazz. Dans *Ballades*, Ahmad le pudique déroule une précieuse ode

à l'amour signée de sa plume, *Because I Love You*, qu'il a composée lors de la session de *Marseille* (album où il avait invité le slameur Abd Al Malik et la chanteuse Mina Agossi). Là encore, on retrouve ce minimalisme qu'il a l'art de transformer en absolue plénitude. Ahmad Jamal est capable de métamorphoser un bout de chiffon harmonique en une somptueuse soie sonique. Il y aurait tant à dire sur *Ballades* ! Parler de *Poinciana*, qu'il revisite et réinvente depuis 1958. Évoquer le groove, qui surgit sous l'aile d'un accord ou innerve une mélodie céleste... Mais, écoutons *Ballades*. Ce n'est qu'un au-revoir, maestro Ahmad Jamal, puisque, à travers chacun de vos disques, nous vous retrouvons intact, entier, éternel. »

FARA C.

Ahmad Jamal, CD *Ballades* (Jazz Village/Pias), www.ahmadjamal.com

LE PHÉNIX DU PIANO
AHMAD JAMAL, QUI
COMMENÇA LA
MUSIQUE À L'ÂGE DE
3 ANS, COMPTE 70 ANS
D'UNE CARRIÈRE SANS
CESSE RÉINVENTÉE.

Les « Ballades » solos, mais pas solitaires, d'Ahmad Jamal

Le légendaire pianiste de Pittsburgh, né en 1930, livre un exceptionnel album

MUSIQUE

Les mille surdoués du piano commencent aujourd'hui par des albums en solo. A Pittsburgh, Pennsylvanie, Ahmad Jamal pratique l'instrument dès 1933, à 3 ans : Liszt, Chopin, Mozart et la « grande musique américaine ». *Ballades*, le dernier-né de son abondante discographie, est son premier album en (presque) solo. Trois pièces sont interprétées en duo avec James Cammack, le bassiste de son quartet. Exception à la règle d'un pianiste qui se vit comme « musicien d'orchestre » ? Mais tous ses disques, toutes ses prestations sont exceptionnels.

Le plus juvénile des historiques de la « grande musique américaine » navigue entre absences et triomphes, passé et futur, solo et groupe. Jamais il ne regarde en arrière. *Ballades* alterne compo-

sitions personnelles et standards de répertoire. Ces airs qu'il apprenait adolescent à Pittsburgh se faufilant *by night* dans le club où jouait (en solo) l'immense Art Tatum.

Tout un orchestre en tête

Chipées entre deux séances de *Marseille*, son précédent album gravé en 2017, les pièces de *Ballades* signent un retour à soi. Il compose *Because I Love You*, ne manquant pas de reprendre son thème fétiche, *Poinciana*, millésimé 1958, ou *Marseille*, justement.

Land of Dreams (Eddie Heywood Jr.), *I Should Care* (Sammy Cahn) : il a sous les doigts des milliers de chansons, interprétations comprises. Faisant autant qu'intimes, ses solos disent (presque) tout de lui : espace, dynamique, mobilité, ils pensent « orchestration ». Le face-à-face, il le pratique tous les jours

depuis 1933. Le piano-bar, il connaît. Payer le loyer et nourrir la famille, avant que vienne le succès, il sait ce que c'est.

Ballades est son premier album en solo par choix. Outre le pur plaisir du jeu, du toucher, des accords véridiques et la science de l'harmonie, *Ballades* révèle l'esprit d'un thème (*What's New*), l'essence d'un morceau mille fois écouté (*Poinciana*) et le goût profus d'un pianiste d'orchestre qui peut être si sobre, si incisif, dans cet élan qu'il transmet au groupe. Car il n'est pas n'importe quel musicien d'orchestre. Il a inventé une forme. Une façon de suggérer sans diriger, d'animer sans imposer, qui révèle en solo on ne sait quel secret.

Seul, et tout un orchestre en tête. Il convoque le big band fantôme de tous les musiciens de Pittsburgh, de ses partenaires illustres

auxquels s'ajoutent, évidemment, Art Tatum, Erroll Garner, ses mentors. Jamais vraiment seul : « *Je suis comme Horace Silver... Vous n'avez jamais entendu Horace Silver en solo, n'est-ce pas ?* » (*Jazz Magazine*, septembre 2019).

Par hasard, nous, oui : une nuit de juin 1978 au Village Vanguard. Max Gordon avait laissé les clefs du club new-yorkais à Horace Silver (1928-2014), autre inventeur d'orchestre, quasi oublié à l'époque. Jours de gloire ou de disette, des artistes comme Horace Silver ou Ahmad Jamal n'en démordent jamais. Ahmad Jamal, le plus vif des avant-gardistes pour grand public, la coqueluche du festival de Marciac, est loin d'avoir dit ses derniers mots. En solo, en quartet ou même en sifflotant, à jamais le même. Simple histoire de ballades... ■

FRANCIS MARMANDE

Musique/Jazz

John Zorn, Ahmad Jamal Des rendez-vous rares

Plus de 130 manifestations : ainsi se décline l'offre festivalière cet été pour le seul jazz ! Avec des temps forts remarquables, comme ceux que promettent John Zorn et Ahmad Jamal.

● Marathon est le terme qui convient parfaitement à la prestation que donnera **John Zorn**, le 10 juillet au festival Jazz à Vienne et le 11 à Paris, salle Pleyel. Pour ce concert événementiel, baptisé « Bagatelles Marathon », le saxophoniste (alto), clarinetiste/compositeur/producteur et chef d'orchestre new-yorkais – qui rejette le terme « jazz » – a décidé de faire se succéder sur scène pas moins de quatorze

formations, soit plusieurs heures de musique !

À commencer par son 4tet, Masada (avec Dave Douglas, trompette). Puis viendront notamment la pianiste suisse Sylvie Courvoisier (en duo), le 4tet de Mary Halvorson, étoile montante atypique et imprévisible de la guitare, le pianiste Craig Taborn (en solo), le trio de John Medeski (piano), le même aux commandes du Nova Quartet, un duo de guitaristes emmené par Julian Lage, ou encore le guitariste Marc Ribot au sein du groupe Asmodeus. Une course contre la montre qui ne sera pas une broutille musicale !

À bientôt 89 ans (le 2 juillet), **Ahmad Jamal** (né Frederick Russell



Ahmad Jamal

Jones) est l'un des derniers jazzmen iconiques, représentant d'une génération qui a fait évoluer et populariser LA musique du XX^e siècle. Sous ses doigts agiles, le pianiste, héritier d'une tradition fondée par Nat King Cole, s'est toujours fait un devoir d'évoquer les pionniers, tout en étant lui-même devenu une référence, au fil des ans et des albums, avec un rôle majeur dans l'évolution du fameux trio piano-basse-batterie.

Instrumentiste au jeu tout en nuances, vieux sage du jazz, il qualifie lui-même sa musique d'« universelle », empruntant des influences rapportées de ses tournées mondiales. Qui va le conduire cet été, à la tête de son groupe (James Cammack, contrebasse, Herlin Riley, batterie, Manolo Badrena, percussions), à se produire exceptionnellement sur scène et présenter son « filleul », le pianiste azerbaïdjanais Shahin Novrasli. Ce sera les 4 et 6 juillet à Paris, à la Fondation Louis Vuitton, et le 4 août à Jazz in Marciac. **Didier Pennequin**

Arshid Azarine, médecin-musicien, pionnier du jazz persan

● Musique universelle, bien que née aux États-Unis, le jazz a essaimé de par le monde, y compris dans des contrées où sa présence pourrait sembler incongrue. Comme l'Iran, avec son pionnier, le pianiste/compositeur et radiologue cardio-vasculaire Arshid Azarine, qui a travaillé notamment sur le cœur artificiel. Il se définit avant tout comme un musicien cosmopolite, même si les

accents jazzy sont partout dans sa musique « multi-kulti ». À l'image de son dernier CD, « Sing Me A Song » (Ohrwurm Records), enregistré avec des amis, qui symbolise cette fusion d'intergénérationnel et culturel. Pour déboucher sur une musique mondialiste, dans laquelle les voix vibrantes se mêlent et subliment des mélodies originales teintées d'orientalisme, de tango, de jazz, de rythmes occidentaux et d'Afrique.

Arshid Azarine sera le 26 juin à La Défense Jazz Festival pour présenter ce voyage musical empreint de mondialisation positive.

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>

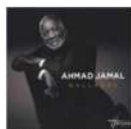


Ari Hoenig Trio *Conner's Days*

1 CD Fresh Sound New Talent / Socadisc



Nouveauté. Ari Hoenig est un joueur, au sens plein du terme. Il joue de la musique en se jouant de ses mécanismes internes. Un jeu d'abord centré sur le rythme, en toute logique pour un batteur. Prenons le ressasé *All The Things You Are* : au cours de la reprise de ce trio, on ne comprend pas tout à fait, ce « pas tout à fait » entraînant une écoute concentrée ; on peut saisir un instant ce qui se produit mais cela nous échappe l'instant d'après ; quand on se récupère, le trio se joue déjà de nous. Et cela avec une fluidité et un naturel qui coupent le souffle. Profondément assimilée par les musiciens, l'expérimentation rythmique se défend de toute superficialité, transcende son statut d'exercice. Avec *For Tracy*, il s'agit de jouer très en arrière du temps sur un tempo lent (!), cela de nouveau au profit de l'expression, sans aucune propension à la démonstration. Jeu encore avec les accélérations/décélérations permanentes sur *All Of You* jusqu'à donner le mal de mer à un métronome. La jubilation d'une pratique ludique de l'art jazzique se perçoit aussi au niveau des arrangements, rendant un standard comme *Prelude to a Kiss* quasi méconnaissable. En conclusion : un trio très fin, et un album qui se savoure à cette aune. **Ludovic Florin**
Nitai Hershkovits (p), Or Bareket (cb), Ari Hoenig (dm). Brooklyn, Big Orange Sheep Studios, 22 novembre 2017.



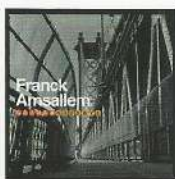
Ahmad Jamal *Ballades*

1 CD Jazz Village / Pias



Nouveauté. Ce disque est le premier qu'Ahmad Jamal, 89 ans, enregistre quasiment en solo, exercice qu'il n'a jamais trop aimé pratiquer. « Ballades » contient des compositions originales et des standards appréciés par le pianiste ou liés à son histoire – *Poinciana*, son thème fétiche, *Land of Dreams* qui l'a toujours séduit – des thèmes qui proviennent des séances de « Marseille », son disque précédent, une nouvelle version du morceau nous étant proposée. Exploitant toute l'étendue de son clavier, Jamal ornemente, plaque d'élégants tapis de notes, leur donne poids et volume, les fait chanter et respirer, les nourrit de silence. Prenant des libertés avec les barres de mesure, masquant souvent les mélodies des thèmes qu'il reprend, Jamal rêve et crée une musique romantique d'une grande élégance. Son jeu constamment rubato semble ignorer les rares et discrètes tentatives de contrepoint de James Cammack son bassiste, présent sur quelques pages. *So Rare* permet toutefois à ce dernier d'amorcer un semblant de dialogue avec un piano occupant tout l'espace sonore. Ahmad Jamal le fait sonner comme un orchestre sans parvenir à donner à sa musique toute la tension et la rigueur rythmique qu'elle demande, ce que seul peut lui offrir son quartette habituel. **Pierre de Chocqueuse**
Ahmad Jamal (p), James Cammack (b). Malakoff, Studio Sextan, juillet 2016.

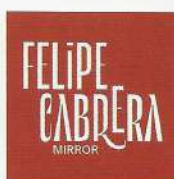
Les 6 sorties d'albums du mois



Franck Amsellem
Gotham Goodbye

Le pianiste revient à ses premiers amours, et pour notre plus grand bonheur. Un album tissé de compositions originales, toutes bercées de grâce. Les nombreux et prolifiques souffles de son univers jazz n'en deviennent pas pour autant réservés. Chaque morceau offre une intense esthétique toute particulière, dont la sincérité est palpable, et toujours servi à merveille par l'osmose présente entre les 4 musiciens du disque. Pour signer son grand retour, Franck Amsellem est accompagné d'Irving Acao, de Viktor Nyberg et de Gauthier Garrigue. Un album immanquable pour tout jazz addict.

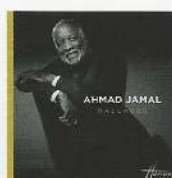
Jazz & Percipe 2019



Felipe Cabrera
Mirror

Les musiciens du monde ne se racontent jamais assez. C'est ce que semble avoir compris Felipe Cabrera avant d'enregistrer ce magnifique album. A l'écouter, après avoir saisi l'indéfectible humilité du contrebassiste cubain, on sent surtout vibrer l'intensité de toutes les vies qu'il a eues. Un petit motif mélodique suit l'album de bout en bout, comme pour raconter l'enracinement de ce musicien au parcours atypique, qui s'adjoint de ses complices de toujours. Leonardo Montana, Lukmil Perez, Irving Acao et les invités de l'album rendent hommage à l'autobiographie musicale de ce grand contrebassiste.

Plus 2019



Ahmad Jamal
Ballades

Ne serait-ce que pour écouter son ultime version solo du classique qu'est devenu « Poinciana », nous nous sommes rués sur le dernier album d'Ahmad Jamal. Toujours éblouissant, le pianiste de 89 ans n'en finit pas d'emmener la musique au sommet... « Ballades » est l'apothéose parfaite de l'œuvre de sa vie : une musique qui n'exprime que l'essence, qui fait de chaque apparition mélodique et harmonique un hymne à la beauté, à l'espoir, à la conscience collective de paix. Une musique qui laisse deviner le sourire ancré du pianiste, et qui nous le donne... les yeux embués...

Jazz Village 2019

PARIS JAZZ SELECTION

MARDI 10 | MERCREDI 11 | JEUDI 12 | VENDREDI 13

VENDREDI

France Culture

6.02 Les petits matins

6.02 Le réveil culturel, par T. Hakem. 6.30 Titres de la presse.

7.12 Les matins

Fil rouge: G. Erner.

9.05 Le cours de l'Histoire

9.55 Le journal de l'histoire, par A. Kien. Par X. Mauduit.

10.00 Les chemins de la philosophie

10.55 Journal de la philosophie, par G. Mosna-Savoye. Par A. Van Reeth.

15.00 La compagnie des œuvres

1 Louise Bourgeois (4/4). 15.30 Chronique. Par M. Garrigou-Lagrange.

17.02 LSD, la série documentaire

17.02 Médécine rurale dans le Cantal (4/4): Les mots des guérisseurs. Par Antoine Tricot. Réal. François Teste. Par P. Kervran.

20.00 À voix nue

1 Alain Corbin, historien du monde sensible (4/5): Histoire des corps et de la sexualité. Par V. Bloch-Lainé et M. Bellini.

20.30 Le feuilletton

1 Les Grandes Espérances, de Charles Dickens (14/15): Désespoir.

0.00 Les nuits

Terre des merveilles: Le voyage à Tombouctou (4/4), par M.-H. Fraissé (1984). 0.31 Anniversaire Michèle: Les dossiers de l'histoire, un homme devant l'histoire (1967). 1.31 Documentaire du vendredi: Une saison en enfer avec Flannery O'Connor (1982). 3.01 Lieux de mémoire: Jean Gabin, par S. Bou (1997). 4.02 Le cours de l'Histoire (rediff. du jour), par P. Garbit.

France Musique

7.05 Musique matin

8.35 L'invité du jour: Marie Nicole Lemieux, contralto. Par J.-B. Urbain.

11.00 Allegretto

12.40 Scarlatti 555. L'intégrale des sonates: K460, K461, K462. Par D. Kerschova.

13.03 Musicopolis

1 Antonin Dvůřák, Quatuor à cordes n° 12 dit Américain. Par A.-C. Rémond.

13.30 Arabesques

Les vendanges (2/2). Par F.-X. Szymczak.

MATHIEU ZAZZO | DALE APPEF

17.00 Le van Beethoven

23 ans, Beethoven est un homme libre. Par A. Moreau.

18.05 Open jazz

1 Jean-Philippe Viret, contrebassiste. Par A. Dutilh.

20.00 Concert - Quatuor Diotima

1 Le 20.01.19, auditorium, Maison de la Radio, Paris. Prés. B. François. Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti: violons. Franck Chevalier: alto. Pierre Morlet: violoncelle. Quatuor Diotima. - Bartók: Quatuor n° 5 en si b Sz 102; Quatuor n° 3 en do m Sz 85. Schubert: Quatuor n° 14 en ré m D 810.

22.30 Les grands entretiens

1 Youn Sun Nah, chanteuse de jazz (4/5). Par E. Boublil.

23.00 Les Trésors de France Musique

Le journal de Robert et Clara Schumann (1/2). Par F. Monteil.

Radio Classique

18.00 Harmoniques

Par J.-M. Dhuez.

20.00 Le journal du Classique

Par L. Mézan.

20.30 Les Variations

Par F. Drésel.

23.00 Disoportraits

Par F. Drésel.

0.00 Radio Classique la nuit

Programme musical.

France Inter

5.00 Le 5/7

Fil rouge: M. Munos. 5.53 Le polar sonne toujours 2 fois. Par M. Abescat. 6.44 Histoires politiques. Par E. Gernelle.

7.00 Le 7/9

Fil rouge: N. Demorand et L. Salamé. 8.54 Le billet de Chris Esquerre/Tanguy Pastureau (en alternance un jeudi sur deux).

10.00 Grand bien vous fasse!

Comment Amazon a changé notre vie quotidienne. Avec Vincent Mayet, auteur d'Amazon, main basse sur le futur (Robert Laffont); Henri Isaac, auteur d'ouvrages sur l'e-commerce. Par A. Rebeilh.

11.00 La bande originale

Philippe Delerm, pour L'Extase du seil (Seuil). Par Nagui.

14.30 La marche de l'Histoire

1 Le général de Bollardière, chevalier du XX^e siècle. Par J. Lebrun.

17.00 Par Jupiter!

Avec Myriam Leroy. Par C. Vanhoenacker. A. Vizcsek.

20.00 Soirée concerts

1 Aloïse Sauvage, Arno et Keren Ann. En direct et en public du studio 104. Par R. Manzoni.

22.00 Le nouveau rendez-vous

1 Live: Last Train. Par L. Goumarre.

23.00 France Inter +

1 Par L. Goumarre.

0.00 Les nuits d'Inter

Multidiffusion.

ET AUSSI

RCF

10.00 À votre service

Les vertus du cheval. Avec Anne de Sainte Marie, Directrice du Haras de la Cense. Par V. Belotti.

16.30 La symphonie du cinéma

1 Patrick Dewaere, nous l'avons tant aimé. Par F. Genest.

23.00 L'échappée belle en musique

Hommage à Federico Mompou (1/2). Par P. Soler.

VENDREDI



12.00 Deli Express TSF Jazz

Ahmad Jamal, rare monument du jazz encore en activité.

France Culture

6.02 Les petits matins

6.02 Le réveil culturel, par T. Hakem. 6.30 Titres de la presse.

7.12 Les matins

Fil rouge: G. Erner.

15.00 La compagnie des poètes

Par M. Farine.

17.02 Grand reportage

20.00 À voix nue

1 Alain Corbin, historien du monde sensible (5/5): L'Atelier de l'historien. Par V. Bloch-Lainé et M. Bellini.

20.30 Le feuilletton

1 Les Grandes Espérances, de Charles Dickens (15/15): Dénouement.

23.00 L'atelier fiction

1 Radiodrama 2019, 9 mouvements pour une cavale, de G. Cayet. Avec Aurélie Lüscher, Conseillère littéraire: Céline Geoffroy. Réal. Laure Egoroff.

0.00 Les nuits

Dossier secret: Les grands médiums, avec R. Amadou, par L. Bérumont (1957). 0.46 Heure de culture française: A propos du livre et des collections, 6, par P. Berès (1957). 1.21 Atelier de création radiophonique - Ferdinand Cheval: Le facteur Cheval (1981). 3.29 Lieux de mémoire: Le livre de poche, par J.-M. Turine (1998). 4.29 Opus: David McNeil, un de la bande à Barouh (1998). Par P. Garbit.

France Musique

1 Journée hommage: il y a deux cents ans naissait Clara Schumann...

7.05 Musique matin

8.35 L'invitée du jour: Brigitte François-Sappey, musicologue. Par J.-B. Urbain.

11.00 Allegretto

12.40 Scarlatti 555. L'intégrale des sonates: K463, K464, K465. Par D. Kerschova.

13.03 Musicopolis

1 Clara Wieck, concerto pour piano. Par A.-C. Rémond.

13.30 Arabesques

Autour de Clara Schumann. Par F.-X. Szymczak.

17.00 Le van Beethoven

Dans le van Beethoven de Jean-Paul Sartre. Par A. Moreau.

18.05 Open jazz

1 Rabih Abou-Khalil, joueur doudou. Par A. Dutilh.

20.00 Festival de la semaine

Schumann de Leipzig

1 En direct, Gewandhaus, Leipzig, Allemagne. Prés. B. François. Laura Skride: piano. Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Dir. Andris Nelsons. Jolas: Letters from Bachville (création). Clara Schumann: Concerto en la m op 7. R. Schumann: Symphonie n° 1 en si b m op 38 Le Printemps.

22.30 Les grands entretiens

1 Youn Sun Nah, chanteuse de jazz (5/5). Par E. Boublil.

23.00 Les Trésors de France Musique

Le journal de Robert et Clara Schumann (2/2). Par F. Monteil.

Radio Classique

20.00 Le journal du Classique

Par L. Mézan.

20.30 Les Variations

Par F. Drésel.

France Inter

5.00 Le 5/7

Fil rouge: M. Munos. 5.53 Faim

de séries. Par B. Lagane. 6.44 Net plus ultra. Par J. Baldacchino. 6.46 Dans le prétoire. Par le service police/justice. 6.57 Le quart d'heure de célébrité. Par F. Pomier.

7.00 Le 7/9

Fil rouge: Nicolas Demorand. 7.16 L'enquête de Secrets d'Info.

7.20 La semaine politique. Par Y. Gossz. 7.22 Tubes & Co. Par R. Manzoni. 7.50 L'invité(e). Par A. Baddou. 8.54 Le billet de François Morel.

10.00 Grand bien vous fasse!

Philosophie de la longévité. Avec Pascal Bruckner, auteur de l'ouvrage Une brève éternité: Philosophie de la longévité (Grasset); Vincent Valinducq, médecin généraliste, ayant participé à des documentaires sur la longévité. Par A. Rebeilh.

11.00 La bande originale

Hafsa Herzi, pour Tu mérites un amour. Par Nagui.

18.00 Le 18/20

Fil rouge: C. Servajean.

18.15 Une semaine en France

19.20 Le téléphone sonne

20.00 Pas son genre, l'hebdo

1 Par G. Fois.

21.00 Côté Club

Avec Arno et Odezenne. Résident: Arthur Ely. Par L. Goumarre.

0.00 Les nuits d'Inter

Multidiffusion.

ET AUSSI

TSF Jazz

12.00 Deli Express

1 Ahmad Jamal, pour la sortie de son nouvel album Ballades. Par J.-C. Doukhan.

Existe depuis 1962

la terrasse

Premier média arts vivants
en France

« La culture est une résistance
à la distraction » Foucault



277

juin 2019



focus Paris l'été célèbre le spectacle : des scènes atypiques et des spectacles inédits
Une saison à Chailot, ou l'art de rêver nos imaginaires
Les dix ans du Midsummer Festival: Écoute cordiale



Lisez La Terrasse
partout sur vos
smartphones en
responsive design!



théâtre
Diversité créative
Toute la créativité du théâtre
et du cirque, à voir dans les salles
et hors les murs: à Avignon,
Aurillac, Chalon, Montpellier,
Caen, Lyon, Pont-à-Mousson...

4

danse
**La danse essaime
partout**
Arylen, Since She
et Bon voyage, Rob, June Events...
Téte l'oiselle de créations
sur tout le territoire.

24

classique
L'été des festivals
Opéra, piano, musique de chambre,
répertoires sacrés, baroque,
création... Notre tour de France
et de l'été des festivals.

31

jazz
Jazz en haute saison
Toute la folie et l'effervescence
créative du jazz d'aujourd'hui:
des Nuits de Fourvière
à Jazz à Vienne ou Jazz in Marcillac,
de Chalon à Sète
en passant par Avignon...

48

la terrasse
4 avenue de Corbère - 95001 Paris
Tél. 01 55 02 06 96 / Fax 01 43 44 92 08
la.terrasse@wanadoo.fr

f Déjà plus de **74 500** abonnés
Vous êtes nombreux chaque mois
à nous rejoindre sur Facebook.

Para le 5 juin mai 2019 / Prochaine parution le 1^{er} juillet 2019 (Avignon en Scène) 2019.
Abonnés à la Terrasse pendant toute la durée du Festival (jeunes emplacements)
20^e saison : **80 000 exemplaires** / Abonnements p. 99 / Semestriel p. 2
Directeur de la publication: Denis Abolch / www.journalaterrasse.fr

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

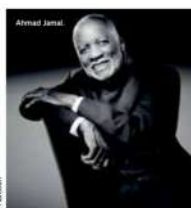
Ahmad Jamal

JAZZ IN MARCIAC / FONDATION VUITTON

Un metteur en scène de la musique.

On pensait qu'il ne reviendrait plus sous les projecteurs, mais il faut croire qu'Ahmad Jamal, 88 ans, a toujours le feu sacré. Il faut dire qu'il a commencé dès son plus jeune âge, enfant prodige de Pittsburgh qui par-

ticipa à sa première émission de radio à 7 ans ! Ses conceptions musicales ont eu une influence déterminante sur l'évolution du jazz, notamment par le biais de Miles Davis qui ne cachait pas combien son sens de la



construction et du silence avait influencé son style. Depuis plusieurs années, Jamal développe, avec une maîtrise intacte et un sens de la dramaturgie expert, une manière de mettre en scène la musique, dirigeant depuis son clavier un quartet au service de ses architectures, qu'il édifie avec minutie et n'hésite pas à balayer d'un trait fulgurant pour mieux recommencer.
Vincent Bessières

Les 4 et 6 juillet, 20h30,
Fondation Vuitton, Paris.
Le 4 août, 23h,
Jazz in Marcillac, chypreco.



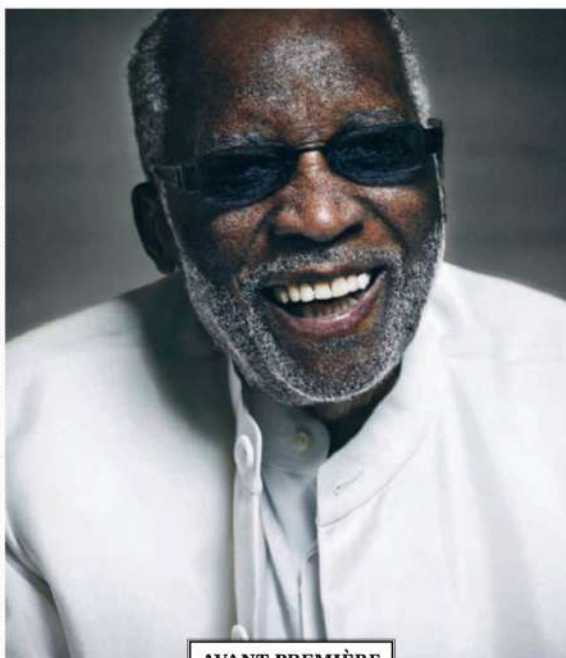
HUMEUR

Par JÉRÔME GARCIN

Plus jeune, il avait l'élégance de Roger Moore dans James Bond, la légèreté brillante des héros de Fitzgerald, le regard perçant de Sami Frey et, à vélo, la sveltesse d'Hugo Koblet, le « pédaleur de charme ». C'était dans les années 1980. Il habitait alors place Saint-Sulpice – de sa vaste table de travail, je m'en souviens, il tutoyait la vieille église comme ses petits personnages narguent des ciels immenses – et dessinait le story-board de « Sempé SDF » pour convaincre sa voisine Catherine Deneuve de l'accueillir chez elle, dans le cas où il serait viré de son appartement par le nouveau propriétaire. Le miracle est que, aujourd'hui âgé de 86 ans, déplacé dans le quartier de Montparnasse, « handicapé de la vie concrète », l'air d'un sphinx égyptien, la démarche alourdie, les doigts gonflés, la parole désormais hésitante et lente, il n'a rien perdu de son art et de son ironie. Au contraire, il les a épurés et sublimés. Jean-Jacques Sempé a plus que jamais la grâce. Il suffit de lire son « Itinéraire d'un dessinateur d'humour » (Editions Martine Gossiaux, 39 euros) pour voir comment, de « Sud Ouest » au « New Yorker » et du « Nouveau Candide » à « Paris Match », son trait s'est affiné, la palette de ses couleurs s'est élargie, ses vignettes sont devenues des aquarelles, ses sarcasmes ont plié devant une mélancolie de moraliste et ses légendes, dignes du meilleur Vialatte, ont pris une place grandissante. Cet album exceptionnel, rempli de pièces rares, d'ébauches, de coupures de presse jaunies, de fac-similés émouvants, et augmenté d'entretiens avec le fidèle Marc Lecarpentier, raconte la vie d'un jeune Bordelais « monté » à Paris à 18 ans, que rien ne prédestinait à être l'immortel auteur du « Petit Nicolas » et de « Raoul Taburin ». Enfant malheureux et malmené, puis livreur cycliste pour un courtier en vins, le jeune Bordelais qui rêvait d'être batteur dans l'orchestre de Ray Ventura, ou pianiste de jazz, avoue ne devoir son salut qu'au travail. Négligent ses dons, il parle de son « acharnement », regrette de n'avoir pas « la souplesse du trapéziste ». Lui qui excelle à dessiner les petites vanités et les ambitions déçues se compare plutôt à un terrassier, se juge laborieux et angoissé, avoue chercher pendant des heures la bonne idée. Il douterait presque de son œuvre magnifique. « J'aimerais un jour faire sentir dans mes dessins quelque chose d'indéfinissable, d'impalpable, un geste, une démarche qui trahit toute une vie. » Qu'on se le dise, ce jour est arrivé. Hosanna. J. G.

CRITIQUES

72 Lire 76 Voir 80 Ecouter 82 Sortir



AVANT-PREMIÈRE

Jamal in Marciac

Miles Davis n'a jamais oublié le jour où il a découvert Ahmad Jamal : « Ce type m'a mis KO avec son concept de l'espace, la légèreté de son toucher, son côté minimaliste, la façon dont il phrase ses notes, ses accords et ses transitions. » C'était en 1953. Soixante-six ans plus tard, Ahmad Jamal en a 88, et reste un de nos derniers géants – un géant avec des doigts de fée. On l'entendra le 13 septembre sur de magnifiques « Ballades » (Jazz Village/Pias). Mais on peut déjà écouter ces compositions pour piano seul : il les joue tout l'été, en avant-première, dans ce qu'on présente comme sa « dernière tournée européenne ». Et le 4 août, celle-ci passe par la France : au Festival Jazz in Marciac, au milieu d'une riche programmation (Gregory Porter, Chucho Valdés, Melody Gardot, Chick Corea, Gilberto Gil, Eric Bibb...). Ça promet.

GRÉGOIRE LEMÉNAGER



LE DIMANCHE À 12H

DAVID KOPERHANT, BRUNO GUERMONPREZ ET REBECCA ZISSMANN

Tous les dimanches de 12h à 13h, poussez la porte du 59 rue des Archives, le cabinet d'enquête de TSFJAZZ.

Tous les dimanches de 12h à 13h, poussez la porte du **59 rue des Archives**, le cabinet d'enquête de TSFJAZZ. David Koperhant, Bruno Guernonprez et Rebecca Zissmann partent sur les traces des géants du Jazz, et dévoilent les coulisses des plus grands disques. **59 Rue des Archives**, c'est l'émission historique et patrimoniale de TSFJAZZ.

Ahmad Jamal, l'architecte du jazz

A 89 ans, Ahmad Jamal jouit d'une aura considérable. Il fait partie du cercle très fermé des légendes vivantes du piano jazz et ses apparitions sur scène, de plus en plus rares, sont toujours un événement... Pourtant, celui que l'on surnomme "l'architecte" n'a pas toujours fait l'unanimité : il a dû batailler ferme contre une partie de la critique qui ne voyait en lui qu'un pianiste de bar quand d'autres, comme Miles, ne juraient que par lui. Connu pour sa version historique de Poinciana en 1958, Ahmad Jamal, musicien coloriste et pianiste des grands espaces vient de publier son nouvel album : Ballades. L'occasion de broser le portrait d'un maître aussi discret dans la vie que face au clavier.

Etagère n°7... Boîte n°4... Dossier AJ190... Ahmad Jamal, l'architecte du jazz.



ECOUTER LE PODCAST

PARTAGER



Le concert du soir

Par Producteurs en alternance
du lundi au samedi de 20h à 22h

MUSIQUE CLASSIQUE

Dimanche 4 août 2019



5h 29mn

En direct et en public de Jazz in Marciac : Ahmad Jamal et Shahin Novrasli



Soirée 3 concerts depuis Jazz in Marciac : Pierre Christophe trio (enregistré la veille) rend hommage à Erroll Garner, puis Shahin Novrasli en direct et en trio depuis le Chapiteau avant le quartet d'Ahmad Jamal dans un programme de Ballades qu'on annonce des plus cool.



Shahin Novrasli © JazzbookRecords / Ahmad Jamal © JIM (capture d'écran YouTube)

En direct du festival Jazz in Marciac. **ATTENTION** : Pour des raisons contractuelles, ce concert ne sera pas disponible en podcast.

Présentation **Nathalie Piolé & Alex Dutilh**

23h : Ahmad Jamal "Ballades"

Concert diffusé en direct du Chapiteau de Marciac, dans le cadre de la 42ème édition du festival [Jazz in Marciac](#)

Ahmad Jamal "Ballades"

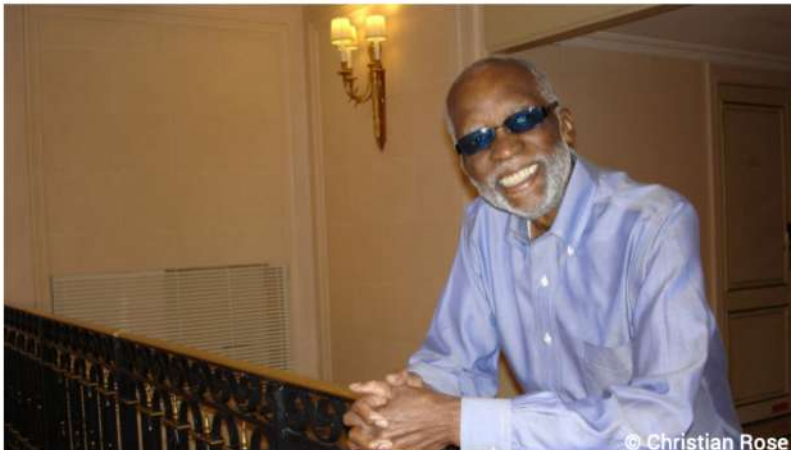
Ahmad Jamal (piano)
James Cammack (contrebasse)
Herlin Riley (batterie)
Manolo Badrena (percussions)

- Autumn Rain (Ahmad Jamal)
- I Remember Italy (Ahmad Jamal)
- Morning Mist (Ahmad Jamal)
- Saturday Morning (Ahmad Jamal)
- Silver (Ahmad Jamal)
- Edith Cake (Ahmad Jamal)
- Back to the Future (Ahmad Jamal)
- Poinciana (Ahmad Jamal)
- The Line One (Ahmad) (Sigidi Abdullah, Welton Gite)

Ahmad Jamal, en quête de sérénité



▶ LANCER LA LECTURE



Ahmad Jamal à Paris, le 5 juillet 2019.

rfi SAVOIRS
Croissant Rendez-vous ? Ohlala
Sortez des clichés et apprenez le français avec la **newsletter**

APPRENDRE LE FRANÇAIS
Je m'abonne !

Diffusion : Dimanche 15 septembre 2019

À 89 ans, le pianiste Ahmad Jamal continue de surprendre. Sa virtuosité et sa vivacité épatent ses nombreux admirateurs. Si le maestro laisse désormais entendre que son grand âge lui impose un rythme de vie plus paisible, il n'en demeure pas moins un formidable instrumentiste dont l'inspiration féconde l'encourage à poursuivre inlassablement son épopée. Son nouvel album, *Ballades*, vient de paraître et enthousiasme une fois de plus les mélomanes.

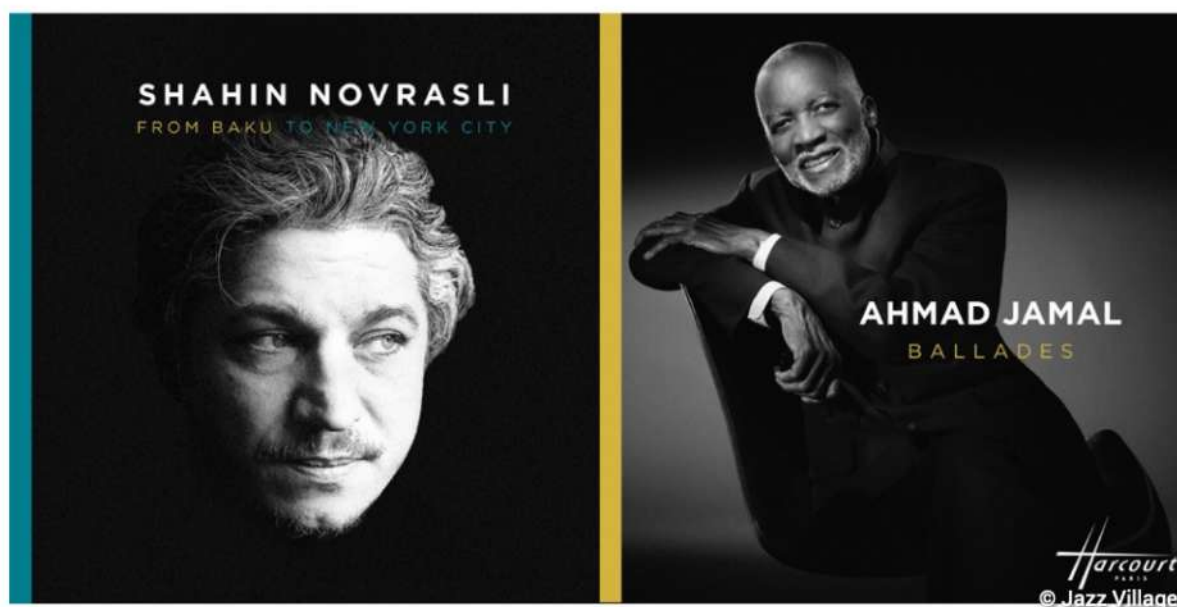
Né à Pittsburgh, le 2 juillet 1930, Ahmad Jamal est aujourd'hui célébré dans le monde entier. Il est un exemple pour nombre de jeunes talents qui s'extasient devant le jeu fluide, inventif et totalement maîtrisé de leur mentor. Miles Davis, lui-même, conseillait à son propre pianiste, Red Garland, d'écouter attentivement les œuvres d'Ahmad Jamal. Après des décennies de pratique intense, ses doigts virevoltent et poétisent sur le clavier. Tel un Vladimir Horowitz ou un Erroll Garner, Ahmad Jamal nous emporte à chacune de ses prestations. Au début du mois juillet 2019, à la Fondation Louis Vuitton à Paris, puis en août au festival Jazz in Marciac, dans le sud-ouest de la France, le Maître a peut-être donné ses ultimes récitals. Conscient de la fragilité de son être, Ahmad Jamal se préserve et ne se produira que très rarement dans l'avenir. Il cherche désormais la sérénité et la paix intérieure. Il se plaît d'ailleurs à préciser que l'équilibre spirituel est un premier pas vers une quiétude universelle. La méditation peut nourrir la paix dans le monde, semble-t-il espérer.

Cette pensée philosophique est une source d'inspiration pour ses disciples. Au-delà des notes, les mots d'Ahmad Jamal sont souvent des leçons de vie. Le pianiste Shahin Novrasli, originaire de Bakou en Azerbaïdjan, n'écoute pas seulement la musique de son chaperon, il boit ses paroles et suit ses conseils. Il comprend en conversant avec son aîné combien la constance est un atout artistique majeur. Ahmad Jamal tente de lui éviter l'écueil de l'égarement. Il sait mieux que personne que mener de front plusieurs carrières est fort périlleux. Il en fit l'amère expérience en devenant producteur et en créant son propre club au cœur des années 1960. Ce rythme de vie fastidieux lui imposera d'ailleurs de reconsidérer l'enjeu de son engagement artistique.

En 2019, Ahmad Jamal est un homme sage dont l'expérience impose le respect. Il a appris des tribulations de son existence et entend transmettre son savoir à sa descendance. Il veut que tous ceux qui lui survivront élèvent la "musique classique américaine". Que l'on s'appelle Duke Ellington ou Frantz Liszt, la rigueur dépasse les codes culturels. La couleur de peau n'importe plus. L'ancrage communautaire doit être transcendé pour que seule la maestria du soliste soit considérée. Ce vœu tenace d'Ahmad Jamal est une priorité pour que chaque pianiste, chaque concertiste, soit reconnu à sa juste valeur. Au crépuscule de sa vie, Ahmad Jamal y est parvenu. Ses héritiers devront désormais chérir cette vision éclairée de l'interprétation.

[Site internet d'Ahmad Jamal](#)

[Site internet de Shahin Novrasli](#)



Sortie simultanée des albums de Shahin Novrasli et d'Ahmad Jamal.

Par : Joe Farmer



TOUS LES JOURS À 12H

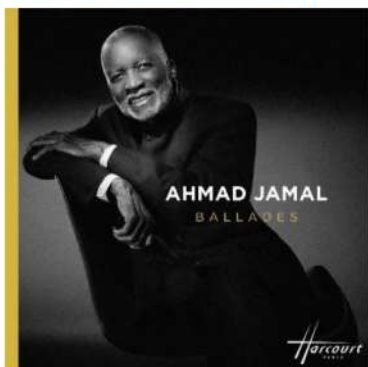
JEAN-CHARLES DOUKHAN

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point.

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point. Ceux qui font la Une du jazz d'aujourd'hui

passent par la quotidienne de TSFJAZZ, en direct à l'heure du Dej, pour des interviews et des sessions live.

Les somptueuses balades d'Ahmad Jamal



Actif depuis la fin des années 40, auteur d'une soixantaine de disques dont les légendaires *'At the Pershing : But Not For Me'*, *'The Awakening'* ou la trilogie *'The Essence'*, Ahmad Jamal est l'un des derniers géants du jazz, encore en activité.

Après des concerts fabuleux, début juillet, à la Fondation Louis Vuitton, à Paris, le pianiste signe à 89 ans, un nouveau sommet. L'album *'Ballades'* a été presque exclusivement enregistré en solo, ce qui est une première pour cet artiste de légende, notamment célébré comme l'un des maîtres du trio et qui se définit comme un musicien d'ensemble.

Nous l'avons rencontré au début de l'été. Une interview exclusive à déguster ce midi !

(c) Studios Harcourt



 ÉCOUTER LE PODCAST

PARTAGER





Open jazz
 Par Alex Dutilh
 du lundi au vendredi à 18h **JAZZ**

[Podcast iTunes](#)
[Podcast RSS](#)

[Contactez-nous](#)

Mercredi 11 septembre 2019

**La solitude d'Ahmad Jamal et
l'adoubement de Shahin Novrasli**

54 min



Ahmad Jamal et Shahin Novrali, son protégé, sortent simultanément un album chez Jazz Village/Pias, trio pour Shahin, solo pour Ahmad, le premier de sa carrière ! En partenariat avec France Musique.



Ahmad Jamal & Shahin Novrasli, © Jean Marc Iubrano

Au sommaire aujourd'hui

- Ahmad Jamal et Shahin Novrasli à la Une** - Un partenariat France Musique
10 CD à gagner de Ahmad Jamal et 10 CD à gagner de Shahin Novrasli en répondant **correctement** aux questions posée par Alex Dutilh. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez vos nom, prénom et **adresse postale COMPLETE**. 1 CD pour les 10 + 10 premières bonnes réponse. Bonne chance !

A l'orée de ses quatre-vingt-dix ans, **Ahmad Jamal** étonne encore et toujours. Inscrit à jamais dans l'Histoire par l'apport de son trio à la musique classique américaine, le pianiste aborde ce bouquet d'immortelles ballades en quasi-solitaire (la contrebasse de James Cammack n'intervenant en subtil contrepoint que sur deux titres).

[Info](#)
[Culture](#)
[Humour](#)
[Musique](#)
[Plus](#)

[Programmes](#)
[Replay](#)

[Accueil](#) > [Émissions](#) > [Kool and the Gang, Ahmad Jamal, Jacques Weber et Eliasse](#)

LE CLUB ESTIVAL

Samedi 6 juillet 2019 par [Emmanuel Khérad](#)

Kool and the Gang, Ahmad Jamal, Jacques Weber et Eliasse

49 minutes

[REÉCOUTER](#)
[PODCASTS](#)
[RÉAGIR](#)



[f](#)
[t](#)
[e](#)
[v](#)

Ce samedi dans Le Club estival, nous recevons en exclusivité le groupe mythique Kool and the Gang pour leur unique concert en France cet été. Nous serons également avec Ahmad Jamal, légende du jazz, et le comédien Jacques Weber en direct d'Avignon depuis le fameux Palais des Papes.

La newsletter d'Inter

Recevez du lundi au vendredi à 12h une sélection toute fraîche à lire ou à écouter.

Votre adresse email



Et pour finir tout autant en beauté, le légendaire pianiste **Ahmad Jamal** vient célébrer ses 89 ans dans notre studio. Il est en concert ce soir à la **Fondation Louis Vuitton** et au festival **Jazz in Marciac** le dimanche 4 août. Son nouvel album, *Ballades*, sortira à l'automne prochain.

Actualité | Culture

PARIS

Le pianiste Ahmad Jamal en "Ballades" à la Fondation Louis-Vuitton

Par AFP,
publié le 01/07/2019 à 08:32, mis à jour à 08:32



Ahmad Jamal au festival de Jazz de Marciac en 2016. [afp.com/Remy GABALDA](http://afp.com/Remy_GABALDA)

Paris - L'Américain Ahmad Jamal, l'un des rares pianistes encore vivants avec Martial Solal à avoir débuté dans les années 1940, pendant la révolution du bebop, sera en concert les 4 et 6 juillet à la Fondation Louis-Vuitton à Paris.

Deux concerts où le pianiste de Pittsburgh interprétera la musique de son nouvel album, "*Ballads*", attendu en septembre, sur lequel il interprète en soliste ou juste accompagné du contrebassiste James Cammack de nouvelles et d'anciennes compositions comme "*Poinciana*".

Le batteur Herlin Riley et le percussionniste Manolo Badrena, ses autres habitués complices sur scène depuis une dizaine d'années, le rejoindront sur certains autres titres.

Deux jours avant le premier de ces deux concerts, Ahmad Jamal aura fêté ses 89 ans. Et il distille désormais au compte-goutte ses apparitions scéniques à Paris, où ses précédents concerts remontaient à 2014 et 2017.

La carrière d'Ahmad Jamal, qui revendique dans son jeu l'influence d'Erroll Garner, natif comme lui de Pittsburgh, a suivi une trajectoire ascendante jusqu'au milieu des années soixante.

Cet Afro-américain, qui a côtoyé dans les fifties les plus grands, est entré de plain pied dans la légende avec le groupe qu'il a formé de 1958 à 1961 en compagnie du contrebassiste Israel Crosby et du batteur Vernell Fournier.

Au sein de cette formation toujours considérée comme l'un des grands trios de l'histoire du jazz, Ahmad Jamal -- né Frederick Russell Jones mais rebaptisé en 1951 après avoir découvert l'Afrique et la religion musulmane--, développe son art.

Un art fondé sur la surprise, les ruptures, l'utilisation des silences, aux accents romantiques, avec un phrasé à la fois dynamique et léger.

Le musicien a une relation particulière avec la France, qui a relancé sa carrière internationale: il publie depuis près de vingt ans ses disques sur des labels français, Dreyfus-Jazz puis Jazz Village, et plusieurs de ses concerts à Paris ou au festival Jazz in Marciac --il y a joué une quinzaine de fois--, ont fait l'objet d'albums "*live*".

Le précédent disque de cet artiste qui prétend jouer de la musique classique américaine et refuse d'être cantonné au rôle de jazzman selon lui trop réducteur, s'intitulait ainsi "*Marseille*". Il en reprend la chanson-titre dans son nouvel opus.

Ahmad Jamal, parcours d'un pianiste à l'écart des standards de jazz



À l'âge venerable de 39 ans et fort de presque autant d'allures, le jaseur américain, converti à l'islam depuis 1956, continue de regarder vers l'avenir. Son dernier et splendide "Hallelujah" a eu lieu d'un soir marquant, qui jalonnait un itinéraire atypique et riche.

[illegible]

Télérama sortira
Des avantages rien
que pour nos
abonnés

DATE OF ORDER: 11/01/04

Abdullah: "Mendekakan orang tua itu adalah dosa besar"

"At the Pershing : But Not for Me" (Ago, 1958) : un pas dans l'histoire du jazz

[illegible]

"The Awakening" (Impulse! 1970) : le statut de chef d'œuvre

[illegible]

"Ahmad Jamal '73" (20th Century Records, 1973) :
mal-aimé des critiques et source d'inspiration des DJ

[illegible]

"The Essence" (Birdology, 1995) : la renaissance

[illegible]

"Ballades" (Jazz Village, 2019) : une belle surprise

[illegible]

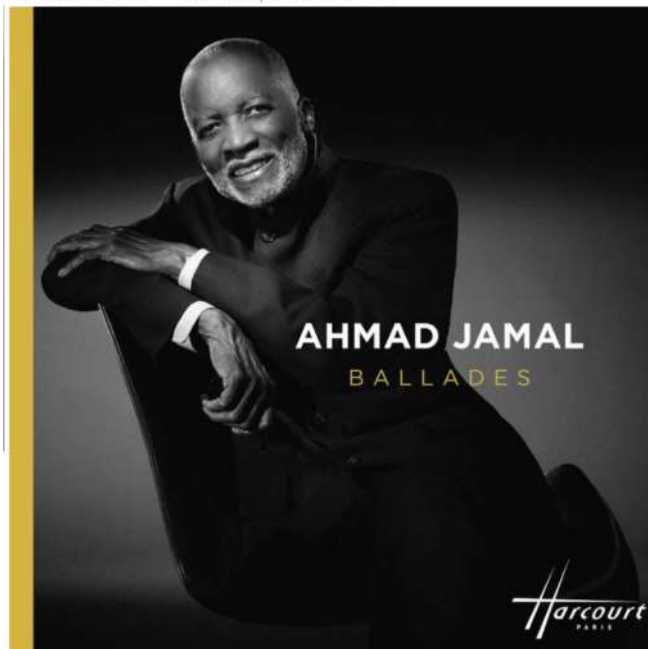
CULTURE · MUSIQUES

Partager 

Jazz : les « Ballades » solos mais pas solitaires d'Ahmad Jamal

Le légendaire pianiste de Pittsburgh, né en 1930, livre un premier album en solo, exceptionnel comme tout ce qu'entreprend celui qui se considère comme un musicien d'orchestre

Par Francis Marmande · Publié le 13 septembre 2019 à 17h15



Pochette de l'album « Ballades » d'Ahmad Jamal. © 2019 JAZZ VILLAGE
Cammack, le bassiste de son quartet. Exception à la règle d'un pianiste qui se vit comme « musicien d'orchestre » ? Mais tous ses disques, toutes ses prestations sont exceptionnels.

Le plus juvénile des historiques de la « grande musique américaine » navigue avec bonheur entre absences et triomphes, passé et futur, solo et groupe. Jamais il ne regarde en arrière. *Ballades* alterne compositions personnelles et standards de répertoire. Ces airs qu'il apprenait vers 12 ou 13 ans à Pittsburgh, avec des musiciens plus âgés que lui, se faufilaient *by night* dans le club où jouait (en solo) l'immense Art Tatum.

Un retour à soi

Chipées entre deux séances de *Marseille*, son précédent album gravé en 2017, les pièces de *Ballades* signent un retour à soi. Il compose au passage *Because I Love You*, ne manquant pas de reprendre son thème fétiche, *Poinciana*, millésimé 1958, ou *Marseille*, justement.



Lire aussi | Ahmad Jamal chamboule la rhétorique du jazz

Land of Dreams (Eddie Heywood Jr.), *I Should Care* (Sammy Cahn) : il a sous les doigts des milliers de chansons, interprétations comprises. Foisonnants autant qu'intimes, ses solos disent (presque) tout de lui : espace, dynamique, mobilité, ils pensent « orchestration ». Le face-à-face, il le pratique tous les jours depuis 1933. Le piano-bar, il connaît. Payer le loyer et nourrir la famille, avant que vienne le succès, il en a soupé.

Ballades est son premier album en solo par choix. Outre le pur plaisir du jeu, du toucher, des accords véridiques et la science de l'harmonie, *Ballades* révèle l'esprit d'un thème (*What's New*), l'essence d'un morceau mille fois écouté (*Poinciana*) et le goût profus d'un pianiste d'orchestre qui peut être si sobre, si incisif, dans cet élan qu'il transmet au groupe. Car il n'est pas n'importe quel musicien d'orchestre. Il a inventé une forme. Une façon de suggérer sans diriger, d'animer sans imposer, qui révèle en solo on ne sait quel secret.

Exclu : "Because I Love You" la ballade amoureuse de Ahmad Jamal

Publié le 12 août 2019 à 13:20 par Guillaume Schnee

PARTAGER     



Ahmad Jamal / Harcourt Paris

L'illustre pianiste jazz dévoilera en septembre les nouveaux titres de son album "Ballades" enregistrés en solo, en duo ou en quartet.

Les plus chanceux ont pu voir Ahmad Jamal cet été au festival Jazz In Marciac, pour ce qui devrait être son dernier concert en Europe. À 89 ans, le légendaire pianiste n'a pourtant pas fini d'écrire l'histoire de ce jazz qu'il préfère appeler musique classique américaine. Deux ans après son oeuvre *Marseille*, le natif de Pittsburgh sort son nouvel album **Ballades** le 13 septembre sur le label Jazz Village, un nouveau chef d'œuvre d'épure mélodique, de maîtrise poétique des silences et des rythmes.



Cookie policy

© Jazz Village

"J'étais un ange parmi les diables. Les boppers faisaient exploser les notes, moi, je les faisais résonner jusqu'au bout de leur vie.". L'auteur des célèbres *Poinciana*, *Ahmad's Blues* ou *The Awakening* a souvent été en marge des courants du jazz. Génial improvisateur, Frederick Russell Jones, de son vrai nom, préférait la quête d'une paix intérieure et musicale aux expérimentations folles des courants bop, free ou fusion. Sa conception de l'espace et la légèreté de son toucher, admirés par Bill Evans ou Miles Davis, font toujours merveille aujourd'hui, tout comme ses ruptures rythmiques et ce swing inventif qu'il développe depuis 70 ans. Sur les 12 titres de *Ballades*, cet architecte de la musique développe son art élégant souvent en solo, parfois en duo ou même en quartet avec ses fidèles complices Herlin Riley à la batterie, James Cammack à la contrebasse et Manolo Badrena aux percussions.

Les "Ballades" en solitaire du pianiste Ahmad Jamal

La légendaire pianiste américaine Ahmad Jamal, qui fait référence en matière de trio jazz, s'offre à 89 ans une première : un album enregistré presque entièrement en solo. "Ballades", disque aussi beau que propice à la rêverie, sort ce vendredi.



Quand on explore la vaste discographie d'Ahmad Jamal, on ne trouve pas trace d'un album enregistré en solo... Le pianiste américain aura donc attendu son 89e anniversaire pour graver un disque seul face au clavier... ou presque, puisque le contrebassiste James Cammack, son fidèle partenaire de trio, fait de fugitives apparitions sur trois morceaux (*Marseille*, *So Rare* et *Spring is Here/Your Story*).



Extrait du morceau "Whisperings" (Ahmad Jamal)

Dans la pochette cartonnée du CD, Ahmad Jamal explique la genèse de ce recueil discographique inhabituel : *"Je ne voulais pas m'engager dans quoi que ce soit en dehors de la musique que je joue avec mon groupe, cependant face à l'insistance de mon producteur exécutif Seydou Barry, j'ai fait quelques prises en marge de l'enregistrement de notre précédent album pour [la maison de disques] Pias, Marseille."*

C'est ainsi que sont nés, lors de sessions à Malakoff, en banlieue parisienne, en juillet 2016, une reprise de *Marseille*, le très tendre *Because I Love You* - "composé et enregistré simultanément" - ainsi que *"huit autres compositions s'achevant avec Emily de Johnny Mandel"*, poursuit le pianiste. Jamal ajoute sans plus de précision que deux autres pièces enregistrées dans ce contexte, *Kitty Kat* et *ILL Wind*, n'ont pas été retenues pour le disque, à sa demande. *"Peut-être que nous les enregistrerons dans le futur."* Puis il confie à l'attention de l'auditeur : *"Mon frère bien-aimé adorait m'écouter jouer des 'Ballades'. J'espère que ce sera aussi votre cas."*

Une reprise de "Marseille" en ouverture

L'album *Ballades* sort vendredi chez Jazz Village/Pias. Ce mot français en guise de titre rappelle une fois de plus le lien qui unit le pianiste américain à la France, trois ans après son hommage discographique à Marseille. C'est d'ailleurs le titre éponyme de cet album, *Marseille*, qui ouvre le nouvel opus. Cette reprise, solennelle dans ses premières intentions, glisse ensuite vers la plus grande délicatesse.

Ballades comporte deux compositions inédites d'Ahmad Jamal, *Whisperings* et *Because I love you*. Les autres morceaux du disque sont des standards, parmi lesquels l'illustre *Poinciana*, tellement incontournable dans le répertoire de Jamal qu'on en oublierait presque que le pianiste n'en est pas le compositeur, et que l'on redécouvre ici sous un tout nouveau visage.



Extrait de *Poinciana* (Nat Simon / Buddy Bernier)

Libéré du cadre rythmique posé par la batterie et les percussions dont il s'entoure habituellement, Ahmad Jamal semble aller encore plus loin dans l'exploration, la déconstruction, le passage au scanner de chaque thème. Il refaçonne, digresse, savoure avec gourmandise ces silences qu'il a l'art de sublimer. Sous ses doigts, et avec son style inimitable, il cisèle dix pièces délicates, parfois mystérieuses, voire impressionnistes. Alors qu'Ahmad Jamal a peut-être donné son dernier concert en Europe en août dernier à Jazz in Marciac, ce moment musical intimiste et solaire nous met du baume au cœur.



9 Septembre 2019

NEWS

À 89 ans, l'illustre pianiste de jazz Ahmad Jamal sort un nouvel album

By Pan African Music on 9 septembre 2019 / Commentaires fermés sur À 89 ans, l'illustre pianiste de jazz Ahmad Jamal sort un nouvel album



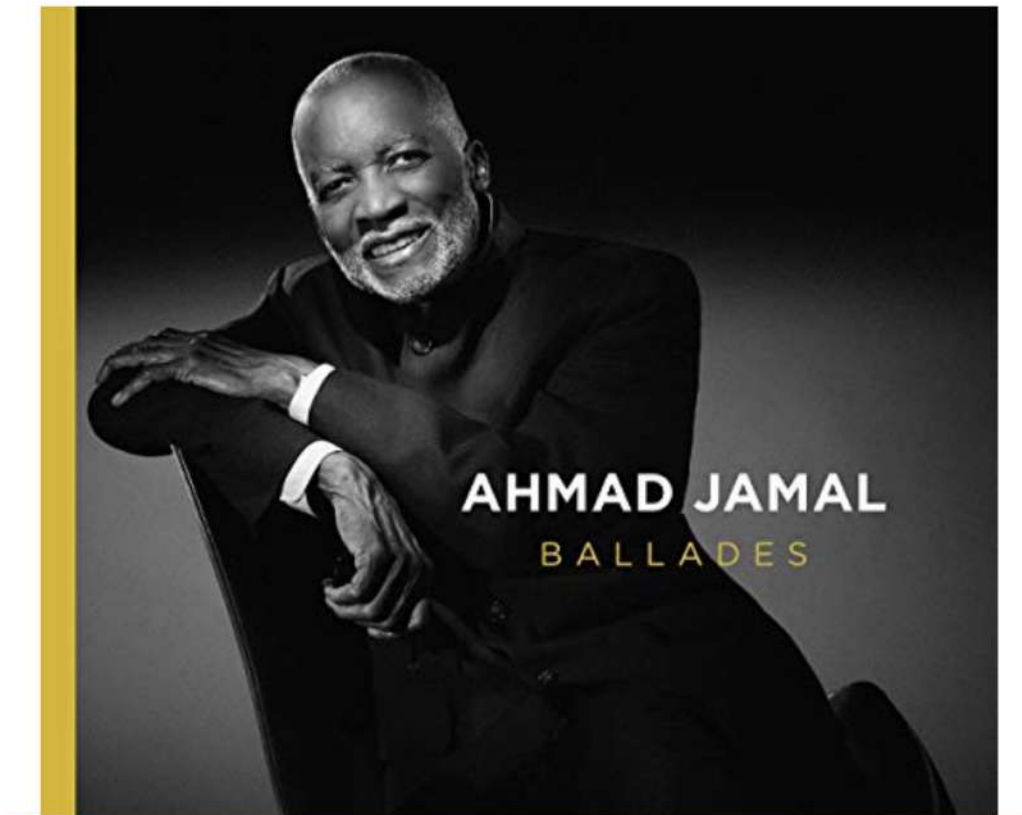
Aujourd'hui âgé de 89 ans, le virtuose Ahmad Jamal révélera son nouvel album *Ballades* ce vendredi 13 septembre.

Il est l'un des rares pianistes encore vivants avec Martial Solal à avoir débuté sa carrière dans les années 1940, Frederick Russell Jones rebaptisé Ahmad Jamal, possède une carrière époustouflante s'étendant sur de nombreuses époques, de la période du big band au passage électronique du jazz, en passant par l'ère Parker / Gillespie. Auteur de nombreux classiques de la « musique classique américaine » (c'est ainsi qu'il nomme le jazz) dont *The Awakening* est certainement son plus grand chef d'oeuvre, le style Ahmad Jamal se caractérise avant tout par ses secousses telluriques soudainement plaquées sur le piano, cette infinie délicatesse avec laquelle il court vers la dernière octave, et enfin la manière si particulière qu'il possède de créer du neuf sans abuser de développements improvisés.



Cet opus, *Ballades*, Ahmad Jamal le décrit comme une lettre d'amour à son passé inspiré par la France, où l'on retrouvera trois thèmes inédits interprété au côté de son collaborateur de longue date, le contrebassiste James Cammack. Pour la pochette de ce nouvel album, ce sont les mythiques et prestigieux studios parisiens Harcourt qui ont tiré le portrait de l'iconique pianiste.

L'album sort sous la forme d'un double LP ce vendredi 13 septembre via le label PIAS. Découvrez la tracklist et la pochette ci-dessous.



Tracklist:

1. Marseille
2. Because I Love You
3. I Should Care
4. Poincina
5. Land of dreams
6. What s New
7. So Rare
8. Whisperings
9. Spring Is Here
10. Emily

Le pianiste Ahmad Jamal en "Ballades" à la Fondation Louis-Vuitton

afp, le 01/07/2019 à 08:32



L'Américain Ahmad Jamal, l'un des rares pianistes encore vivants avec Martial Solal à avoir débuté dans les années 1940, pendant la révolution du bebop, sera en concert les 4 et 6 juillet à la Fondation Louis-Vuitton à Paris.

Deux concerts où le pianiste de Pittsburgh interprétera la musique de son nouvel album, "Ballads", attendu en septembre, sur lequel il interprète en soliste ou juste accompagné du contrebassiste James Cammack de nouvelles et d'anciennes compositions comme "Poinciana".

Le batteur Herlin Riley et le percussionniste Manolo Badrena, ses autres habituels complices sur scène depuis une dizaine d'années, le rejoindront sur certains autres titres.

Deux jours avant le premier de ces deux concerts, Ahmad Jamal aura fêté ses 89 ans. Et il distille désormais au compte-goutte ses apparitions scéniques à Paris, où ses précédents concerts remontaient à 2014 et 2017.

La carrière d'Ahmad Jamal, qui revendique dans son jeu l'influence d'Erroll Garner, natif comme lui de Pittsburgh, a suivi une trajectoire ascendante jusqu'au milieu des années soixante.

Cet Afro-américain, qui a côtoyé dans les fifties les plus grands, est entré de plain pied dans la légende avec le groupe qu'il a formé de 1958 à 1961 en compagnie du contrebassiste Israel Crosby et du batteur Vernell Fournier.

Au sein de cette formation toujours considérée comme l'un des grands trios de l'histoire du jazz, Ahmad Jamal --né Frederick Russell Jones mais rebaptisé en 1951 après avoir découvert l'Afrique et la religion musulmane--, développe son art.

Un art fondé sur la surprise, les ruptures, l'utilisation des silences, aux accents romantiques, avec un phrasé à la fois dynamique et léger.

Le musicien a une relation particulière avec la France, qui a relancé sa carrière internationale: il publie depuis près de vingt ans ses disques sur des labels français, Dreyfus-Jazz puis Jazz Village, et plusieurs de ses concerts à Paris ou au festival Jazz in Marciac --il y a joué une quinzaine de fois--, ont fait l'objet d'albums "live".

Le précédent disque de cet artiste qui prétend jouer de la musique classique américaine et refuse d'être cantonné au rôle de jazzman selon lui trop réducteur, s'intitulait ainsi "Marseille". Il en reprend la chanson-titre dans son nouvel opus.

CULTURE ET SAVOIRS



D'origines modestes, le jazzman afro-américain souhaite que ses compositions érudites apaisent les blessures sans nombre du XXI^e siècle. Studio Harcourt

MUSIQUE. CE N'EST QU'UN AU-REVOIR, MAESTRO AHMAD JAMAL !

Vendredi, 13 Septembre, 2019 | Fara C.

Après l'ultime concert de sa carrière, à Marciac, le génie de Pittsburgh sort Ballades, ode à l'amour et à la paix. Chef-d'œuvre.

Accueil / Culture et loisirs / Fêtes et festivals / Jazz in Marciac

Marciac. «Ballades» et soir d'éternité avec Ahmad Jamal

Ahmad Jamal (ici au festival en 2016) donnera son unique concert européen ce soir à Marciac. / Photo DDM, archives Sébastien Lapeyrière



l'essentiel ▼

«Just for Marciac» et par amitié pour Jean-Louis Guilhaumon, Ahmad Jamal a accepté de traverser l'océan, à 89 ans, pour donner son unique concert de l'année dans un festival. Peut-être le dernier ici, en terre de jazz.

Ahmad Jamal l'a redit ces jours-ci à nos confrères du *Figaro* : il n'a jamais aimé voyager. Ni en voiture dans les années 50 quand le pianiste de Pittsburgh sillonnait les Etats-Unis avec son trio The Three Strings. Ni en avion, seul moyen de transport possible pour un musicien à l'aura planétaire adulé sur les cinq continents. A 89 ans, on pensait qu'Ahmad Jamal ne reviendrait plus sous les projecteurs, mais ce dimanche soir, il montera bien sur la scène de Jazz in Marciac... pour la 15e fois. Une nouvelle page, sans doute la dernière, de la relation unique nouée entre le légendaire pianiste américain et le festival gersois. Ahmad Jamal interprétera la musique de son nouvel album, «Ballads», attendu en septembre, sur lequel il interprète en soliste ou juste accompagné du contrebassiste James Cammack de nouvelles et d'anciennes compositions comme «Poinciana». Le batteur Herlin Riley et le percussionniste Manolo Badrena, ses autres habitués complices sur scène depuis une dizaine d'années, le rejoindront sur certains autres titres.

«Chaque concert du pianiste de Pittsburgh procure un plaisir comparable aux retrouvailles avec son meilleur ami, de sorte que l'on aurait envie qu'il nous rejoue toujours son concert précédent ! L'homme, c'est son style. Et l'on ne se lasse pas d'écouter le style Jamal : ses secousses telluriques soudainement plaquées sur le piano, pédale forte enfoncée, l'infinie délicatesse avec laquelle il court vers la dernière octave, sa culture intensive de la dynamique de groupe ; enfin, cette manière très particulière qu'il possède de créer du neuf sans abuser de développements improvisés. Son piano, c'est la vie», écrit joliment JIM sur son site.

On l'aura compris, le concert de ce dimanche 4 août 2019 fera date à Marciac... et marquera sans doute un tournant dans la carrière de Shahin Novrasli. Le pianiste azéri a l'immense privilège d'être adoubé par Ahmad Jamal. Dès 21 h, il nous invite à un voyage tumultueux et poétique à la croisée de l'Orient et de l'Occident.

Verra-t-on les deux pianistes jouer ensemble sur scène ? Ce soir, les «Ballades» en compagnie de M. Ahmad Jamal auront l'émotion des dernières fois. Et un parfum d'éternité.

À 21 h, au chapiteau, Ahmad Jamal presents Shahin Novrasli, «From Baku to New York city». A 23 h, Ahmad Jamal, «Ballades». Places entre 35 et 65 €. Tél. 0 892 690 277. www.jazzinmarciac.com

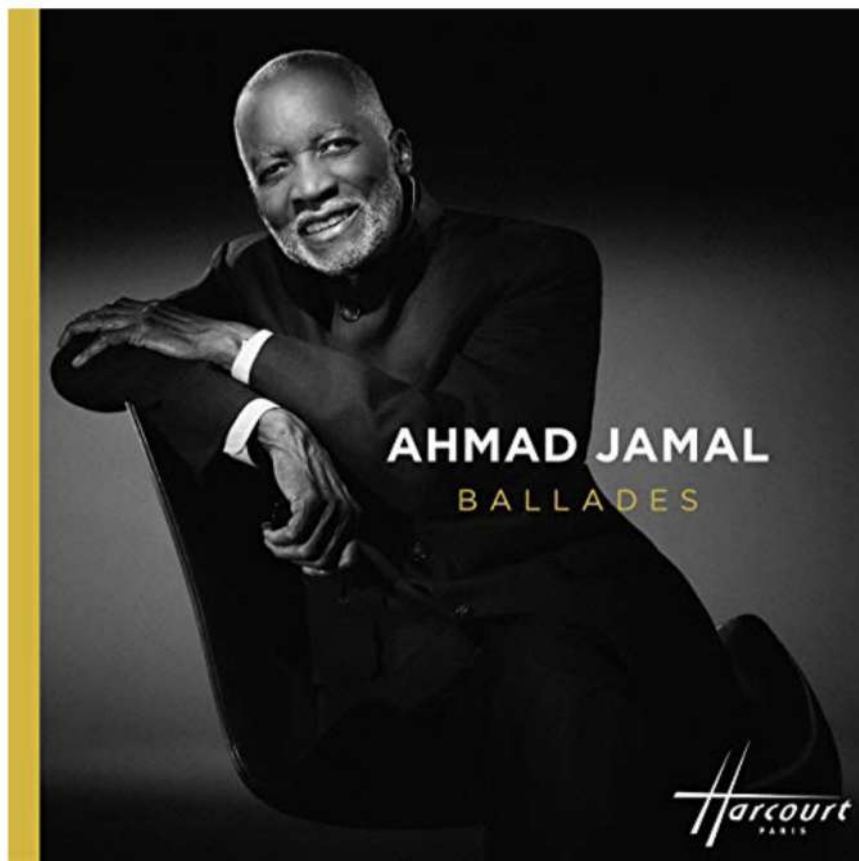
NEWS

9 albums à écouter cette semaine

By Pan African Music on 13 septembre 2019 / Commentaires fermés sur 9 albums à écouter cette semaine



Au programme cette semaine : la samba sale de la légendaire Elza Soares, le retour aux racines de Sampa the Great, le rap sans frontières de Naar, les *Ballades* du pianiste virtuose Ahmad Jamal et plus encore...



Ahmad Jamal

Ballades

Âgé de 89 ans, le virtuose Ahmad Jamal révèle son nouvel album *Ballades*, qu'il décrit comme une lettre d'amour à son passé inspiré par la France, où l'on retrouvera trois thèmes inédits interprétés au côté de son collaborateur de longue date, le contrebassiste James Cammack. Les autres titres sont des classiques dans la discographie du pianiste, *Whisperings* et *Because I love you* et l'inclassable *Poinciana*.

Écouter [ici](#).

CULTURE - MUSIQUES

Le pianiste Ahmad Jamal tire sa révérence à Jazz in Marciac

Pléthorique, exhaustif, dosant stars et émergents, le festival du Gers, qui se tient jusqu'au 15 août, renforce ses ambitions citoyennes et prépare l'avenir.

Par Francis Marmande - Publié hier à 09h34



Le pianiste et compositeur de jazz Ahmad Jamal à Marciac, en août 2016. REMY GABALDA / AFP

Marciac, Gers, dimanche 4 août, 00 h 22, 12 000 oreilles sous un chapiteau survolté, quatre générations, un village hors norme, peu accessible au cœur d'une des plus belles campagnes des mondes habités, moins de 2 000 habitants l'hiver, plus de 250 000 pendant la quinzaine du festival : Ahmad Jamal tire sa dernière révérence.

Lire le 6e volet de la série « La boîte de jazz » : [Le club sous chapiteau d'Ahmad Jamal](#)

Ici, le collège porte le nom d'Aretha Franklin. Son principal honoraire, désormais maire de la commune et responsable de plein de charges, cofondateur du festival de jazz dont il préside la 42^e édition, est connu jusqu'aux bas fonds de Pittsburg. Il s'appelle Jean-Louis Guilhaumon.

M. Ahmad Jamal, prince de l'improvisation savante, du swing et des élégances, avant-gardiste plus que populaire est venu par amitié pour lui. Il a 89 ans, ce serait son dernier voyage en Europe. 00 h 22, Ahmad Jamal, troisième rappel, fait acclamer Manolo Badrena (percu), Herlin Riley (batter originaire de La Nouvelle-Orléans), James Cammack (contrebassiste), et rayonnant, svelte, sûr de soi comme sont les enfants : « *And me !* »

Lire la critique d'un concert à Paris (en juillet) : [Ahmad Jamal chamboule la rhétorique du jazz](#)

C'est sûrement, au terme d'une prestation aussi maîtrisée que libre, l'annonce la moins narcissique, la moins vaniteuse, la plus orgueilleuse que l'on connaisse. Terrain secret peut-être, où, sans avoir à se le dire, Ahmad Jamal et Jean-Louis Guilhaumon se retrouvent.

Un Kamasutra en do dièse

Le concert, on n'y reviendra pas : un Kamasutra en do dièse pour musiciens hors du commun, l'histoire des nuages et celle de l'amour. Il paraît que ce sera le dernier en Europe. On n'y croit pas une seconde. On s'y fera. Comme pour en jurer, ou pour conjurer, France Musique l'a diffusé en direct. Dans quarante-deux ans, ils

Ahmad est là

04 Jul 2019 #Concerts



Il y a des événements dont, paradoxalement, il est d'autant plus difficile de rendre compte qu'ils sont marquants. Pour lesquels les mots sont bien peu de choses. Hier soir, à la Fondation Louis Vuitton, le trio de Shahin Novrasli était suivi du quartette d'Ahmad Jamal, pour faire régner une musicalité collective comme on en voit peu. Impressions d'un concert inoubliable.

Premiers sur scène, Shahin Novrasli et ses musiciens ont proposé une véritable plongée dans son univers musical : le mot n'est pas trop fort, tant Novrasli semblait concentré avant de débiter chaque morceau, puis absorbé dans la musique jusqu'à risquer de faire basculer son siège de piano, quant il ne semblait pas en décoller par lévitation, au plus fort de ses improvisations. A ses côtés, Samuel F'Hima et Josselin Hazard font vibrer contrebasse et batterie comme un seul homme, comme s'ils jouaient avec lui depuis toujours — ce qui n'est pourtant pas le cas — au diapason du répertoire de son prochain album, dont la sortie est prévue en septembre prochain.



Ahmad est là

Changement de plateau. Novrasli et ses musiciens ont mis la barre haut. Pour nous, pas pour Ahmad : la barre, c'est lui.

Ses musiciens le devançant sur scène de quelques instants, ajoutant un suspens difficilement soutenable à une situation qui n'en avait pas franchement besoin. Il jaillit enfin sur scène, classe monstrueuse dans son costume sur mesure, sourire rayonnant. L'évidence dès les premières notes, sans efforts, sans problèmes, sans âge. Sans fin.



Parler d'Ahmad, c'est parler des musiciens qui l'accompagnent. Car si le trio de Novrasli a fait montre d'un *interplay* exceptionnel, ce qu'on voit et entend dans ce deuxième *set* confine au surnaturel. Tandis que Manolo Bardena fait chanter ses percussions, que Herlin Riley fait groover chaque particule de sa batterie et que James Cammack pose ses doigts de velours sur les cordes de sa contrebasse, on a de plus en plus distinctement le sentiment de voir en eux comme le cœur, les poumons et les tripes d'un même corps qui vit, coloré par les lumières de l'auditorium Fondation Vuitton.

On flotte dans l'euphorie de cette musique qui coule sans aucune entrave — *Ballades* c'est pour la facilité avec laquelle le pianiste se promène dans sa musique ? — et puis soudain on est pris d'une sorte de vertige, que tous ceux qui ont vu un mythe vivant sur scène connaissent. Car tout Ahmad est là, devant nous : les accords, les traits, les gestes qu'il adresse aux musiciens, ce toucher, ce son, cette aura. Les disques n'avaient pas menti, tout était donc vrai.

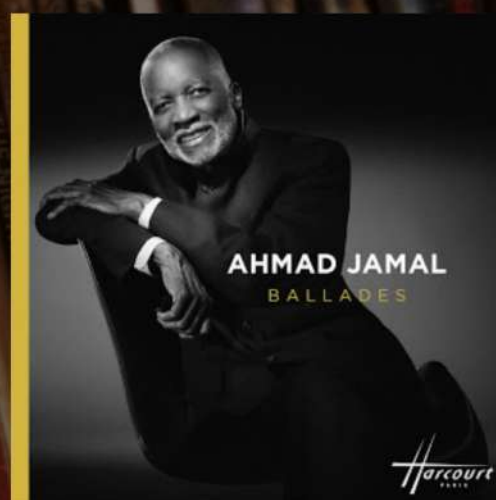
Le reste est une sorte de tourbillon. Ahmad Jamal était sur scène devant nous et 300 autres personnes ce soir. Même des heures après le concert, ce vertige ne se dissipe pas tout à fait. Mais qui voudrait s'en défaire ? Yazid Kouloughli

Ahmad Jamal sera les 4 et 6 juillet à la Fondation Louis Vuitton (déjà complet !), et le 4 août à Jazz in Marciac.

mercredi 26 juin 2019

Ahmad Jamal - Ballades (Jazz Village/Pias)

Ahmad Jamal - Ballades (Jazz Village/Pias)



La légende du jazz américain **Ahmad Jamal** nous revient à 88 ans avec **Ballades**, une collection de 12 compositions envoûtantes qu'il dévoilera le 13 Septembre prochain et que les plus chanceux pourront découvrir en avant-première les 4 et 6 Juillet sur la scène de l'Auditorium de la Fondation Louis Vuitton à Paris.

Malgré quelques rares pièces interprétées en duo ("*So Rare*") et en quartet ("*Kitty Cat*", "*Wind*"), avec ses fidèles complices Herlin Riley à la batterie, James Cammack à la contrebasse et Manolo Badrena aux percussions, l'ensemble demeure bel et bien un album solo. L'amplitude des sonorités que le pianiste déploie, la magnificence de ses mélodies, la poésie, la fluidité et la délicatesse de son touché cristallin, comme sa maîtrise du temps et du silence y sont, comme toujours, sa marque de fabrique. Souvent comparé aux piliers Erroll Garner et Art Tatum, Ahmad cite souvent comme références absolues les œuvres de Ravel, Debussy et Gershwin. Improvisateur de génie influencé à ses débuts par Nat King Cole, il a systématiquement tracé

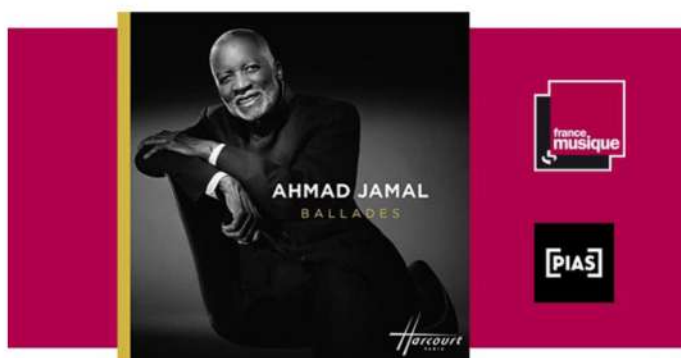
ses propres sillons en marge des différentes postures que les jazzmen ont pu adopter au cours de ces 70 dernières années. Impressionnant par sa longévité et son dynamisme, ce monstre sacré, sage et imperturbable, est encore à la barre pour piloter les albums de la génération montante (**Shahin Novrasli**) et participer à des collaborations audacieuses (**Abd Al Malik** dans **Marseille**, son précédent opus paru en 2017)... Le temps ne semble pas avoir de prise sur lui, ou du moins à l'oreille, ça ne se voit pas!

Le vendredi 13 septembre 2019

Sortie CD : Ahmad Jamal - Ballades



Sortie prévue le 13 septembre sous le label PIAS.

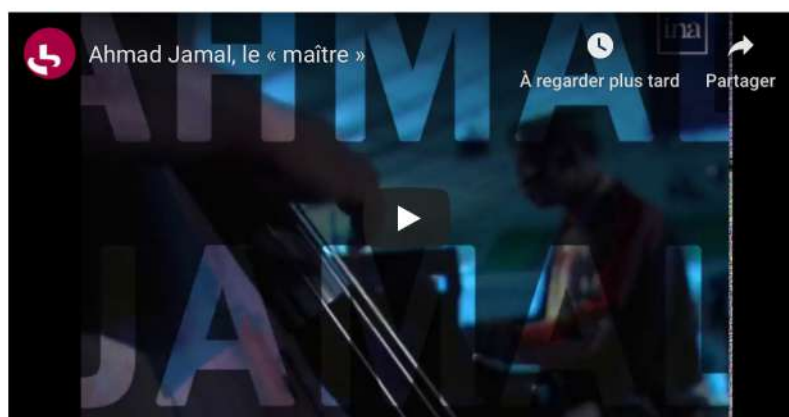


Ahmad Jamal - Ballades

AHMAD JAMAL
Ballades

À 88 ans, tout comme Chopin, Liszt, Brahms, le jazzman de légende **Ahmad Jamal** écrit ses *Ballades*, une série de compositions pour piano solo qui le ramène à ses racines où il révèle l'étendue de son parcours, du cultissime *Poinciana* à l'émblématique *Marseille*.

En complément de ces pièces en solo, un absolu qu'il n'avait pas pratiqué depuis longtemps, trois œuvres en duo avec **James Cammack** font de ce nouvel album un chef d'œuvre de « musique classique américaine », à découvrir dès la rentrée 2019.



À retrouver sur France Musique



Ahmad Jamal à Paris

 Ajouter à mes programmes

PROCHAINES DIFFUSIONS

**SAMEDI 26 OCTOBRE À
15:05 SUR MEZZO LIVE
HD**

Dimanche 27 octobre à 07:50 sur Mezzo Live HD

Lundi 28 octobre à 19:05 sur Mezzo Live HD

Mardi 29 octobre à 03:55 sur Mezzo Live HD

Mercredi 30 octobre à 23:05 sur Mezzo Live HD

Jeudi 31 octobre à 11:20 sur Mezzo Live HD

Dimanche 10 novembre à 12:30 sur Mezzo

Mercredi 13 novembre à 17:05 sur Mezzo

Vendredi 15 novembre à 02:50 sur Mezzo

Dimanche 17 novembre à 13:30 sur Mezzo

Jeudi 21 novembre à 20:30 sur Mezzo

Dernier monument du jazz, qu'il préfère appeler "musique classique américaine", le légendaire pianiste Ahmad Jamal revient sur le devant de la scène avec un nouvel album très francophile intitulé "Marseille". Cet album porte très haut son art d'un groove irréprochable et d'une rythmique toujours magnétique, et rend hommage à la capitale provençale, sa mer multicolore et son port tourné vers l'Afrique. Un symbole d'ouverture qui rime avec l'une des musiques les plus abouties d'aujourd'hui.

DISTRIBUTION

AHMAD JAMAL (Interprète)

AU PROGRAMME

Ahmad Jamal au Palais des Congrès de Paris

Enregistrement : 14 novembre 2017 - Palais des Congrès Paris

Réalisation : Patrick Savey

Durée: 01:31